

L'invention de la giraffe  
*the girafe's invention*

scénario de  
Benoît Bradel & Yves Pagès

Texte intégral, feuilletable ici même,  
téléchargeable sans frais, reproductible à la seule  
condition d'une mention des auteurs et du site d'origine.

[[archives.net](http://archives.net)]

## À propos de *L'Invention*

*Cinéma, concert jazz, théâtre... l'objet reste inclassable. Le film *L'Invention de la Giraffe* – conception et mise en scène Benoît Bradel, co-écriture Yves Pagès –, explore les genres, explose les marges. Dans cette recherche ludique parmi les formes esthétiques, une Giraffe – prononcer dgirâff –, échappée des poèmes de Prévert, s'é gare entre les buildings de New York sur lesquels planent l'ombre de King Kong et les fantômes des deux tours. Evocation poétique d'un monde mythique. Tentative d'explications...*

*Quelle distinction faites vous entre la girafe du zoo de Vincennes et la Giraffe de *L'Invention* ?*

**Benoît Bradel** — J'étais à New York, à Central Park, je devais me rendre au zoo du Bronx, mais la chaleur était écrasante. Je ne parvenais pas à écrire, j'avais filmé quelques séquences, et je cherchais un titre qui réunirait plusieurs éléments en lien avec Paris et New York, avec le voyage transatlantique. Je me suis aperçu que le terme « girafe » est le même en français et en anglais où il prend deux « f », ce qui peut faire référence aux deux tours de World Trade Center. Prévert a écrit un poème sur les fautes d'orthographe dans lequel il met deux « f » au mot girafe, sans savoir que c'est le terme anglais. Prévert a aussi écrit un Opéra des girafes, et il se trouve que nous avons tourné le début du film à Cherbourg, qui est sa ville.

**Yves Pagès** — C'est ainsi une sorte de coq à l'âne et à la girafe ; des associations d'idées d'où sont nés une histoire et ses personnages, toujours traversés par des libres affiliations qui constituent le fil rouge et poétique de *L'Invention*...

*Quelles visions, quelles images sont à l'origine de l'écriture du film ?*

**B.B.** — J'ai fait le deuil de l'idée de monter des pièces existantes. Et je suis sûr de ne pas pouvoir en écrire moi-même. J'ai réalisé jusqu'ici des spectacles autour des écritures de Gertrude Stein, de l'œuvre de Marcel Duchamp, de John Cage, ou d'après le conte de Blanche Neige. La musique de Cage m'avait conduit à New York et à une écriture faite d'accidents, de hasard. Le projet de *L'Invention* est né à New York, au printemps 2001, avant l'attentat. Il s'agissait de partir de cette ville, de ses mythes, des personnages emblématiques de son cinéma et de sa littérature. D'autres matériaux sont venus se greffer au projet. Un jour, dans les rues de New York, je suis tombé sur le tournage du film *Spiderman*. Il y avait des policiers partout. En voyant les images, on pense au 11 septembre jusqu'à ce qu'on aperçoit le personnage de Spiderman dans les airs. Le rêve américain se prend ainsi à ses propres pièges.. J'ai fait appel à Yves pour qu'il mette de l'ordre dans ces idées, qu'il construise un objet cohérent. Tâche acrobatique.

**YP.** — Il s'agissait pour moi d'établir une « scénarisation » de ce qui allait être filmé ou qui l'était déjà, pour l'incorporer dans un spectacle vivant. Toutes les contraintes, les repérages, les images tournées, les bribes de textes, les lieux, sont devenues les composantes de l'histoire. Nous ne sommes pas partis de contraintes narratives ou psychologiques. Petit à petit, nous avons instillé de la fiction depuis les matériaux bruts. Nous avons avancé à tâtons, en écrivant au fur et à mesure du tournage et des hasards. *L'Invention* sera le résultat d'un « work in progress » qui aura évolué en fonction de ce que le possible nous offrait.

*Quelle histoire, quels personnages insérez-vous parmi ces références, ou révérences aux mythes fondateurs de la ville de New York ?*

**B.B.** — Nous restons libres par rapport à ces mythes. Le film se compose en plusieurs strates, clins d'œil à Prévert, aux musiciens de jazz, aux principes du film noir, à King Kong... Ce qui est écrit, ce

qu'on a filmé, et ce qu'on monte actuellement racontent à chaque fois de nouvelles histoires.

**Y.P.** — L'histoire est racontée en pointillés. Le point de départ est la ville de Cherbourg. Nous assistons à la débandade, à la banqueroute d'une troupe de cirque, avec ses accidents, son dépôt de bilan...

**B.B.** — Parallèlement, un immense paquebot débarque à Cherbourg, qui fait référence au Titanic, autre bérézina de l'Histoire contemporaine, opposée à celle de la petite compagnie.

**Y.P.** — Les artistes du cirque partent pour Paris, passent par le zoo de Vincennes, et se lancent dans un voyage improbable qui les conduira aux Etats-Unis. Ils y recherchent un producteur pourri, responsable de leur faillite. Ils fréquentent une boîte de jazz où ils rencontrent un saxophoniste qui est par ailleurs le tueur à gages du producteur. Jazz, revolvers, mallette et billets verts... Tous ces éléments appartiennent à l'imaginaire du film noir. Le spectateur peut y reconnaître ses propres repères musicaux, littéraires, cinématographiques...

*Le théâtre a-t-il encore sa place dans un projet comme celui-ci ?*

**B.B.** — Tous les spectacles sur lesquels j'ai travaillé, notamment avec Jean-François Peyret, utilisaient l'image, interrogeaient sa place. Je voulais placer l'image au centre de ce projet. Il est miraculeux que nous ayons pu réaliser un long-métrage d'une heure trente, qui n'est pas produit comme un film de cinéma. Il s'agit maintenant de le mettre en scène, de l'amener sur un plateau. Il sera l'élément principal de la pièce, dont il n'est ni le décor ni le prétexte.

**Y.P.** — Il y aura des éléments matériels du film présents dans la salle : une mise en abîme et en espace de ses éléments ou des acteurs. Des personnages se détacheront de l'écran pour exister sur le plateau, et feront naître un trouble par rapport à l'image.

**B.B.** — Le théâtre mettra en scène le champ et le hors-champ du cinéma. On retrouvera sur scène la caravane du cirque, des accessoires, des présences fantomatiques...

**Y.P.** — La déflagration des enjeux esthétiques différents donnera un objet dont on ne peut encore rien savoir. C'est un patchwork d'intuitions, d'affinités, de réseaux d'imaginaires, au sein d'une recherche sur les formes. Le spectateur doit se réapproprier ses repères et créer son parcours.

**B.B.** — C'est au spectateur de s'inventer son histoire.

**Y.P.** — Il n'y a pas de canal à suivre passivement selon un ordre préétabli. Ce lieu étrange, entre cinéma et théâtre, cet entre-deux peut mettre en péril la position du spectateur. La règle du jeu consiste à se raconter son histoire, selon ce qui se passe sur l'écran et ce qui arrive dans la salle, en restant dans un état de vigilance propre au théâtre.

**B.B.** — À mi chemin entre le spectacle vivant et le cinéma, on tente d'ébaucher une forme de cinéma vivant...

[*Programme de la Maison de la Culture de Bourge, propos recueillis par PN.*]

*Ce scénario n'a jamais été à nos yeux qu'un document de travail en perpétuel inachèvement. Il a donné lieu, en cours de tournage, à des nombreuses réadaptations in situ. Quant au partage des voix off (entre le film et le futur spectacle), il a lui aussi connu de nombreux réaménagements au montage, puis lors de la création scénique.*

*Encore merci à Françoise Lebeau – et à toute l'équipe de Le Labo –, productrice aventureuse de cet Objet Visuel Non Identifié.*

## PROLOGUE 1

EXTÉRIEUR/FIN A-M/COTENTIN

Le ciel est chargé de cumulus et pourtant le soleil réussit à percer par instants, faisant miroiter les flots.

La mer est grise puis verte et bleue, plutôt calme, malgré le vent qui souffle. Une légère brume se déplace sur les vagues.

Trois vaches acrobates broutent l'herbe des falaises.

Un cycliste d'une trentaine d'années (Blaise), vêtu d'une cape jaune, marche en tenant son vélo d'une main. Il se dirige vers l'extrême pointe du Nez de Jobourg, à quelques kilomètres à l'ouest de Cherbourg.

Il s'approche du bord de la falaise où est installée une énorme paire de jumelles rouges. Il pose son vélo au sol. Il met une pièce dans la machine et semble suivre quelque chose. Il regarde la mer au loin, fait quelques pas encore, puis saute sur son petit vélo bleu et pédale de plus en plus vite.

RONDE DE VOIX (OFF FILM/IN PLAY) :

Moi Napolitain... Moi Nigériane... Je suis Breton et un peu Croate... Moi Américaine made in Romania... Moi suisse allemande d'altitude... Moi Français, dernière génération...  
Moi c'est demi-Kabyle, moitié rien...

## PROLOGUE 2

EXTÉRIEUR/FIN AM/PLAGE DE LANDEMER/COTENTIN

Gertrude, jeune femme à la peau noire, debout sur un blockhaus planté sur le rivage, fait des vocalises face à la rumeur de la mer et du vent.

Elle porte un short et un maillot d'athlétisme avec le numéro 22.

## PROLOGUE 3

EXTÉRIEUR/FIN A-M/COTENTIN (SUITE)

À la vitesse d'un cheval au galop, on découvre la côte qui va du Nez de Jobourg à Cherbourg en passant par La Hague, Port Racine, Omonville-la-Petite et Omonville-la-Rogue.

Le pédalier tourne à plein régime. Le cycliste a sûrement le vent dans le dos pour atteindre une telle vitesse.

On aperçoit les hautes et fines tours du centre de retraitement de la Hague et d'impressionnantes barrières et barbelés qui les entourent. Le pédalier tourne à plein régime.

Grandes descentes vers la mer sur une petite route entourées de vieux murs herbeux.

A PLUSIEURS VOIX (OFF FILM/ IN PLAY) :

Quelque chose va arriver. / Quelque chose est en train d'arriver. / La langue me picote. / Le vent d'ouest m'assèche. / Peau de carton-pâte. / Comme si la terre tremblait. / Juste avant la dernière secousse. / Je sens que ça va finir. / Quelque chose va finir. / Quelque chose est en train de finir... / non ça recommence. / Peut-être la guerre? / peut-être une fuite, / juste une petite fissure dans le grand silo? / J'ai déjà un siècle derrière moi et les ridicules se creusent / Juste un visage désertique. / Combien de vies à vivre encore? / Combien de frontières à saute-mouton? / Combien d'unités sur ma carte? / Combien de millénaires à reculons? / Combien de coups de fil à passer? / Combien d'annuités avant le minimum vieillesse? / Combien de minutes hors forfait écoulées? / Combien de mots depuis ce matin déjà consommés? / 109. / Sang neuf. / Combien m'en reste-t-il en stock? / Cent huit, / cent sept, / cent six, / cent cinq, / cent quatre, / cent trois, / cent deux, / cent un...

Sans moi /

How old are you?

Je me sens déjà vieux.

## PROLOGUE 4

INTÉRIEUR/FIN A-M/CARAVANE/CHERBOURG

Dans sa caravane des années 60, un homme accablé est attablé, c'est Fernand. Il porte de grosses lunettes à montures noires sur le nez.

Sur le mur un panneau : *Il est interdit de travailler sans lunettes*, et une photo de lui avec un costume clownesque.

Accrochée à une patère, une grande coiffe d'indiens.

Sur la table, des piles de papiers, de dossiers, de factures entassées en vrac. L'homme est en train de taper des chiffres sur sa bruyante calculatrice électrique.

À chaque nouvelle facture qu'il épluche et jette ensuite derrière lui, il a l'air un peu plus abattu et éternue.

FERNAND (IN FILM/IN PLAY) :

*(marmonnant)*

*Ma! Bo! No! Non è possibile! Produttore, traditore. Tutti ladri! Che casino! Non ci credo! E finito...! Sono pazzi questi Americani! (ad lib...)*

## PROLOGUE 5

EXTÉRIEUR/FIN A-M/COTENTIN/ROUTE

En traversant Omonville-la-Petite, placardée sur plusieurs arbres, une affiche annonce : L'OPÉRA DES GIRAFES D'APRÈS JACQUES PRÉVERT. On aperçoit furtivement la maison et la tombe de Jacques Prévert, du bord de la route.

VOIX ENFANT (OFF FILM/ OFF PLAY) :

L'opéra des Girafes. Opéra triste en plusieurs tableaux  
Comme les girafes sont muettes, la chanson reste enfermée dans leur tête.

Le cycliste s'arrête, descend de son vélo et rentre dans le cimetière. Il s'approche de la stèle funéraire de Jacques Prévert, sur laquelle il trouve des cigarettes, un briquet et un cendrier. Il allume son clope, s'empare d'un petit arrosoir et arrose délicatement les fleurs couvrant la tombe du poète. Il vide le cendrier plein au pied d'un rosier.

### PROLOGUE 6

INTÉRIEUR/FIN A-M/CASINO/CHERBOURG

Au rez-de-chaussée du casino, à moitié vide, Gina et Oswald sont assis côte à côte, chacun sur un tabouret. Ils jouent aux bandits manchots au milieu d'une longue travée de machines à sous.

Un petit seau rempli de jetons est posé entre eux deux.

Piochant des cerises dans un sac, Oswald recrache nonchalamment les noyaux dans le seau, tandis que la loterie affiche en ligne ses combinaisons, toutes perdantes, de cerise, fraise, etc.

### PROLOGUE 7

EXTÉRIEUR/FIN A-M/COTENTIN/ROUTE

Arrivé devant le petit port d'Omonville-la-Rogue, laissant sur le côté une rangée de bateaux en cale sèche, dans un champ, le cycliste marque une pause et regarde vers la mer. Au loin, un gigantesque paquebot longe la côte, comme au ralenti, dans la brume.

VOIX ENFANT 1 (OFF FILM/ OFF PLAY) :

C'est en regardant très attentivement les girafes dans les yeux qu'on peut voir si elles chantent faux ou si elles chantent vrai.

### PROLOGUE 8

EXTÉRIEUR/FIN A-M/DUNES DE BIVILLE/COTENTIN

Gertrude, dossard N°22, marche à un bon rythme sur la plage de

sable fin. Elle semble s'entraîner au marathon. Puis escaladant une dune, elle se retrouve dans un paysage lunaire.

### PROLOGUE 9

EXTÉRIEUR/FIN A-M/COTENTIN/ROUTE

Le cycliste repart de plus belle, comme à la poursuite du navire, le long d'une piste cyclable entre la route et la mer, en direction de Cherbourg. Au large, le paquebot entre dans la rade.

VOIX D'ENFANTS (IN FILM/ OFF PLAY) :

*(chantonnant)*

Il y avait une fois des girafes

Il y avait beaucoup de girafes.

Bientôt il n'y en aura plus

C'est monsieur l'homme qui les tue.

Les grandes girafes sont muettes

Les petites girafes sont rares.

### PROLOGUE 10

EXTÉRIEUR/FIN A-M/ZOO DE VINCENNES/PARIS

Une jeune femme de dos (Nina) applique ses mains sur une baie vitrée dans une salle obscure. De l'autre côté de la vitre, on distingue à peine un lémurien nocturne. Un tête-à-tête ténébreux s'engage. La jeune femme entame un discours hypnotique à moitié en français, à moitié dans une langue étrangère.

NINA (IN FILM/ IN PLAY) :

Tu te sens lourd / de plus en plus lourd / tes bras sont lourds / tes jambes sont lourdes / tu me regardes / tu as sommeil / tes paupières sont lourdes comme du plomb / dans un instant tu dormiras / tes yeux se ferment / tu

n'arrives plus à les ouvrir / je vais compter jusqu'à trois  
et tu dormiras.

Le petit singe semble dormir.

NINA (IN FILM/ IN PLAY) :  
Adin, dva, tri...

### SÉQUENCE 1

EXTÉRIEUR/FIN A-M/PORT DE CHERBOURG

Des nuances de bleu en mouvement ondulent et divaguent sur les flots. Les bouées roses des chalutiers se reflètent dans les eaux troubles du port.

VOIX GERTRUDE (*léger accent américain*)  
(OFF FILM/IN PLAY) :

L'air d'abattement chez les orangs-outangs et chimpanzés jeunes lorsqu'ils sont malades est aussi flagrant et presque aussi émouvant que chez nos propres enfants. Cet état de l'esprit et du corps s'exprime par l'atonie des mouvements, l'apparence défectueuse de la physionomie, la maussaderie du regard et l'altération du teint.

Travelling sur les quais : un cargo, des chalutiers, des barques et la masse imposante du Queen Elizabeth 2 qui finit d'accoster. De grands bâtiments années 50, au bord de l'eau. Des grands escaliers, puis une grande salle des pas perdus, toute en bois, qui semble dormir depuis des années. Le cycliste sort d'un ascenseur et semble chercher quelqu'un. On entend s'échapper d'un méchant haut-parleur la fin d'un bulletin d'information, emporté par le vent :

HAUT-PARLEUR

(à la manière d'un flash-info) :

Deux grands singes ont fait irruption hier vers 1h30 du matin au Annette's bar dinner, un bar du village de Disneyland (Seine-et-Marne) en espérant se faire remettre la caisse. Leurs armes en plastique et leurs borborrygmes n'ont pas intimidé le gérant qui a mis en fuite ces primates postiches finalement démasqués par la Police.

(mordant sur l'annonce de fait divers,  
un couplet chanté de West Side Story)

*Skyscrapers bloom in America*

*Cadillacs zoom in America*

*Industry boom in America*

*Twelve in a room in America*

### SÉQUENCE 2

EXTÉRIEUR/MIDI/STATION-SERVICE/NY/QUEENS

Dans le ciel bleu, un avion esquisse d'étranges lignes blanches qui finissent par dessiner des cercles.

Juste en dessous, un homme noir imposant d'une cinquantaine d'années, c'est David S. Ware.

VOIX D'UN VIEUX MARIN CHERBOURGEOIS  
(OFF FILM/OFF PLAY) :

Le Titanic. On l'a vu passer. C'était le 10 avril 1912, trois jours avant ce que vous savez. J'avais deux ans quand il a sombré. Et puis d'autres qui partaient pour l'Amérique, des paquebots, toute ma vie, j'en ai vus, et des gens sur le départ. Ces gens-là laissaient tout. Ils n'avaient plus rien à perdre de toute façon. Ma tante, elle est partie toute seule, troisième classe, avec mes deux petits cousins. On a plus eu de nouvelles. Je suis pas sûr



que ça ait trop marché pour elle. Un jour, on a reçu un télégramme de décès, et puis un testament de la tante d'Amérique. Il y avait pas grand-chose, juste une poignée d'emprunts russes, et une voiture, une Cadillac de six mètres de long. En panne, alors on est jamais allé la chercher.

Pistolet à essence en main, David fait le plein de sa Ford Mustang rouge dans une station Texaco.

### SÉQUENCE 2 BIS

INTÉRIEUR/SOIR/CARAVANE/CHERBOURG

Gertrude est dans sa caravane, elle finit de s'habiller pour le spectacle. Sur un meuble sont disposées toute une dizaine de coupes sportives.

Dans une petite cage à ses côtés, des souris blanches et noires attendent leur heure. Gertrude ouvre la cage et en attrape une dans sa main.

Elle lui chantonne une petite chanson dans l'oreille.

GERTRUDE (IN FILM/IN PLAY) :

*Three blind mice / Three blind mice / See how they run /  
See how they run / They all run after the farmer's wife /  
Who cut off their tails with a carving knife / Did you ever  
see such a thing in your life as three blind mice?*

### SÉQUENCE 2 TER

INTÉRIEUR/SOIR/CARAVANE/CHERBOURG

Fernand, Gina et Oswald mangent des escargots tout chauds à la table d'une caravane.

GERTRUDE (OFF FILM/IN PLAY) :

Une souris verte qui courait dans l'herbe / Je l'attrape par la queue / Je la montre à ces messieurs / ces messieurs me disent trempez-la dans l'eau, trempez-la dans l'huile...

### SÉQUENCE 3

INTÉRIEUR/SOIR/GARE TRANSATLANTIQUE/CHERBOURG

Il règne une grande animation dans les parages.

De nombreuses plantes vertes ont été installées dans la salle d'arrivée.

Des officiels discutent et s'apprêtent.

Les premiers passagers commencent à descendre du bateau et les premières malles et valises arrivent sur un tapis roulant.

Douaniers et policiers effectuent les contrôles d'usage.

VOIX D'ANNONCE

[sous-titré, en anglais]

Nous informons notre aimable clientèle que nous déclinons toute responsabilité en cas de perte de conscience durant la projection et pour quelque incident relatif à un objet visuel non identifié.

Le cycliste semble toujours guetter quelqu'un. Il a une brève discussion avec un vieux marin.

Il voit une horloge qui indique 20h30.

D'un coup de pédale, Blaise reprend sa course folle.

### SÉQUENCE 4

EXTÉRIEUR/MIDI/FDR DRIVE/NYC

David S. est au volant de sa voiture de sport. Il fonce sur le Franklin D. Roosevelt Drive (périphérique à l'est de Manhattan), puis déboule sur le Brooklyn Bridge.



À la radio, on entend le début d'une chanson *The Other Side of Town* chanté par Curtis Mayfield.

VOIX RADIO :

*The sun never shines on the other side of town  
The need here is always for more  
There's nothing good in stores on the other side of town.*

#### SÉQUENCE 4 BIS

INTÉRIEUR/SOIR/CARAVANE/CHERBOURG

Fernand est en train de se maquiller devant son miroir.  
À mesure qu'il se passe du fond de teint blanc, il effectue d'incroyables grimaces.

VOIX D'ENFANTS (IN FILM/ OFF PLAY) :  
(*chantonnant*)

Sur la place de la Muette  
J'ai vu un vieux vieillard  
Avec beaucoup de poils dessus.  
Le poil c'était son pardessus  
Mais par-dessus son pardessus,

Fernand sort sa trompette de son étui et commence à jouer.

VOIX D'ENFANTS (IN FILM/ OFF PLAY) :  
(*chantonnant*)

Il était tout à fait barbu  
Par-dessus le poil de girafe  
Barbe dessus en poil de vieillard.  
Elles sont muettes les grandes girafes  
Mais les petites girafes sont rares.

#### SÉQUENCE 5

EXTÉRIEUR/SOIR/RUES/CHERBOURG

Le cycliste parcourt le dédale de petites rues du centre-ville.  
Il roule à vive allure, souvent en danseuse. Il emprunte une passerelle du port de plaisance. Il débouche sur une pelouse où sont installés deux chapiteaux blancs, un grand et un petit et quelques caravanes colorées.

DEUX VOIX MIXTE (Off film/In play) :  
(*en traduction simultanée*)

VOIX 1

*Do any of the following apply to you? Answer Yes or No*

VOIX 2

Etes-vous concerné par les restrictions suivantes?  
Répondez par oui ou par non

VOIX 1

*Do you have a communicable disease; physical or mental disorder; or are you a drug abuser or addict?  
Answer Yes or No*

VOIX 2

Etes-vous atteint d'une maladie contagieuse, de troubles mentaux ou physiques? Faites-vous usage de stupéfiants? Etes-vous toxicomane? Répondez!

#### SÉQUENCE 6

EXTÉRIEUR/JOUR/51TH STREET/BROADWAY

David S. sort de sa voiture et marche dans la 51ème rue.  
Il porte en bandoulière une valise-étui.

Il arrive sur Broadway, et passe devant un club, l'Iridium dans lequel il entre.

VOIX DAVID S. (OFF)  
[sous-titré en français] :

Mr Warhol said : j'adore le tennis, but I can't, j'adore le ski nautique, but I can't, j'adore être assis au soleil, but I can't...

### SÉQUENCE 7

EXTÉRIEUR/SOIR/PORT DE PLAISANCE/CHERBOURG

Le cycliste freine brusquement et saute de son vélo. Il court le long du chapiteau, poursuivi par un chien aboyeur et des enfants tapageurs.

Le cuistot du camion buvette lui lance un hot dog qu'il attrape miraculeusement au vol.

Il commence à se déshabiller en avalant une dernière bouchée et rentre dans une caravane qui fait office de loge.

Il enfle son costume de magicien. On distingue une kyrielle d'objets hétéroclites, parmi ces accessoires de prestidigitateur.

### SÉQUENCE 8

INTÉRIEUR/JOUR/IRIDIUM/BROADWAY

Dans le studio, David S. Ware rejoint d'autres musiciens, un pianiste, un contrebassiste, un batteur qui sont en train de s'accorder de façon assez dissonante. L'ambiance est chaleureuse et concentrée.

### SÉQUENCE 9

INTÉRIEUR/SOIR/CHAPITEAU/CHERBOURG

Dans le chapiteau, on assiste au début d'un spectacle devant un public clairsemé, dont de nombreux enfants.

Au milieu de la piste, Blaise et Fernand s'adressent tous deux au public, à la cantonade :

BLAISE(IN FILM/OFF PLAY) :

Ladies and Gentleman, Benvenuto  
Signore, signorini, entrez, entrez dans la transe...

FERNAND (IN FILM/IN PLAY)

Circulez, circulez, ici il y a tout à voir  
The Zero Kong CircuS vous promet, l'incroyable, l'infiniment estimable, l'extralucidaire, l'archimodique, l'anonymal, le magique, le dromomatique et

BLAISE(IN FILM/OFF PLAY) :

Et l'incompressionnel...  
Bientôt, des troupes z'entiers zigzagueront devant vos z'yeux z'ébahis.  
Préparez vos cinq sens à la grande bascule!  
Rouge sur rouge faut que ça bouge!  
Blanc sur Blanc...

FERNAND (IN FILM/IN PLAY)

C'est marrant!  
Ladies et messieurs, Mesdames et gentlemen,  
Vous avez payer pour attendre  
Attendez-vous au grand étourdissement.  
Attention Chamboultout!

BLAISE(IN FILM/OFF PLAY) :

Silenzio!  
Vous allez voir ce que vous vouliez voir :  
Les souris qui triomphèrent de l'éléphant.  
La grenouille qui bluffe son bœuf.  
Le corbeau qui ferme sa boîte.

FERNAND(IN FILM/OFF PLAY) :

La dialectique qui casse des briques.  
Willkommen bienvenue au pays des chimères éveillées  
et de la cruauté toute nue .

### SÉQUENCE 10

INTÉRIEUR/JOUR/IRIDIUM/BROADWAY

Les musiciens, sous la houlette de David S. Ware, commencent à jouer un morceau .

VOIX BLAISE (OFF FILM/IN PLAY) :

Ni bien ni mal, juste la nature, livrée en pâture.  
Les spécimens les plus rares, nés sous le signe du Lion,  
du Scorpion, de la Balance et du Fléau se transformeront  
sous votre nez dilaté.

VOIX FERNAND (OFF FILM/IN PLAY) :

De la chair fraîche!  
Laissez tomber vos fémurs, vos épluchures...

BLAISE(IN FILM/OFF PLAY) :

Et vos fourrures.  
La bête immonde est nue  
et je la caresse à rebrousse-poil.

### SÉQUENCE 11

INTÉRIEUR/SOIR/CHAPITEAU/CHERBOURG

Tenant maintenant chacun, un pistolet dans la main, Blaise et Fernand continuent de plus belle, tandis que le morceau de David S. Ware se développe en sourdine.

FERNAND (IN FILM/IN PLAY) :

Ici les ego, les bobos, les totos, les gogos tous égaux, au  
Zero Kong CircuS en chair et en os  
Ici les monstres se montrent à leur avantage.  
*(tirant un coup de revolver en l'air, vers les gradins)*

BLAISE(IN FILM/OFF PLAY) :

Nous sommes armés jusqu'au dents.  
Lorsque nos revolvers font feu, alors les créatures de  
toutes les espèces tremblent,

FERNAND (IN FILM/IN PLAY) :

Grelotent et font pipi dans leur culotte. Sauf moi, je  
demeure froid. Un monstre froid.

Deux danseuses acrobates, l'une noire, alias Gertrude, l'autre  
blanche, alias Gina, apparaissent sur la piste. Elles portent chacune  
un plateau en équilibre sur la tête sur lequel évoluent des souris  
noires et blanches.

BLAISE (IN FILM/IN PLAY) :

Ouvrez grandes vos oreilles  
et fermez lentement les yeux.  
Sentez cette odeur de bête qui monte,  
qui monte, qui monte...  
Les fauves vont faire leur entrée.  
Les tigres...

FERNAND (IN FILM/IN PLAY) :

Et les puces.  
Les dragons et les blattes.  
Tous prêts à bondir et à briser leurs chaînes,  
Les uns vous démangeront ...

Au sol, des chats qui ressemblent à des tigres sont tenus en laisse et sont prêts à bondir pour attraper les petits rongeurs.

BLAISE (IN FILM/IN PLAY) :

Et les autres... rien du tout  
La guenon s'est fait la belle,  
le lion s'est fait la malle  
Le petit chat est mort  
et même le chameau a déserté.

Au moment où Blaise tire à nouveau en l'air, tombe de son trapèze sur la piste un voltigeur, alias Oswald, retenu par deux élastiques.

Visages épouvantés et cris d'une brochette d'enfants assis au premier rang.

Oswald rebondit plusieurs fois dans les airs, avant de s'immobiliser à un mètre de la piste, inerte. Moment de flottement.

Du sang perle du crâne d'Oswald et s'égoutte lentement sur le sol. Les membres de la troupe se précipitent vers lui. Les souris tombent des plateaux. Affolement général.

## SÉQUENCE 12

INTÉRIEUR/JOUR/IRIDIUM/BROADWAY

Le visage de David est grave, très concentré à l'écoute de la répétition. La musique s'agite, se dégingue et se transforme presque en sirène d'alarme.

VOIX GERTRUDE (OFF FILM/IN PLAY) :

Malheur à l'homme qui touche aux petits des grands quadrupèdes sauvages si ceux-ci entendent le cri de détresse de leurs rejetons. La fureur conduit à une violente mise en mouvement de tous les muscles, y compris

ceux de la voix ; et certains animaux, lorsqu'ils entrent en fureur, essaient de frapper leurs ennemis de terreur par la puissance et la rudesse de leur voix.

## SÉQUENCE 13

EXTÉRIEUR/SOIR/RUES/CHERBOURG

Une vieille ambulance, type estafette roule à tombeau ouvert à travers les rues étroites aux maisons basses, manquant d'écraser chiens et passants. Concert de sirènes américaines.

VOIX GERTRUDE (OFF FILM/IN PLAY) :

Chez le chien, l'aboiement de la colère et celui de la joie ne diffèrent pas beaucoup. Nous savons aussi que certains animaux, après avoir été domestiqués, ont acquis l'habitude d'émettre des sons qui ne leur étaient pas naturels. Ainsi, les chacals apprivoisés, ont appris à aboyer, ce qui n'est pas un cri de leur race.

## SÉQUENCE 14

INTÉRIEUR/JOUR/IRIDIUM/MANHATTAN

En régie, un signal lumineux indique un appel extérieur. Une femme décroche et appelle David. Il vient répondre. On capte par bribes la conversation à travers la vitre, brouillée par la fin du discours zoologique :

VOIX RÉGIE. :

*Mister Ware! A long distance call for you.*

GERTRUDE (OFF FILM/IN PLAY) :

Certaines espèces de pigeons domestiques ont aussi appris à roucouler d'une manière nouvelle et tout à fait particulière.

DAVID S. :

What...? (...) where...? (...) who...? (...) etc.

*(Puis très clairement)*

*The leopard dies with its spots...*

### SÉQUENCE 15

INTÉRIEUR/SOIR/CHAPITEAU/CHERBOURG

Au sol, Oswald gît. Du sang dégouline lentement de son crâne chauve formant de petits dessins.

Autour de lui, ses collègues hagards et les enfants du campement le contemplent avec compassion et inquiétude.

### SÉQUENCE 16

INTÉRIEUR/JOUR/IRIDIUM/BROADWAY

David rejoint les musiciens et leur annonce que la répétition est terminée pour aujourd'hui. Regards surpris des musiciens.

DAVID :

*Ok guys! Rehearsal at six tomorrow.*

Le léopard meurt avec ses tâches. The giraffe... aussi.

### SÉQUENCE 17

EXTÉRIEUR/SOIR/CAMPMENT/CHERBOURG

Le trapéziste chu, est assis sur un rocking-chair avec un turban-pansement autour du crâne, et un pied bandé avec une attelle. Il mâchonne un bout de bâton de réglisse.

OSWALD *(d'un air perplexe)* :

Euh...? Qu'est-ce qui s'est passé? Où elle est ma girafe?

Au loin, derrière lui, Fernand et Gina s'entraînent à réaliser des portés. Leur deux corps sont enlacés, complètement emmêlés. De plus en plus près, on finit par ne plus différencier en détail leur anatomie siamoise.

On aperçoit une lueur à la fenêtre d'une caravane.

À l'intérieur, on distingue des silhouettes autour d'une table qui s'agitent.

### SÉQUENCE 17 BIS

EXTÉRIEUR/SOIR/MÉNAGERIE/ZOO DE VINCENNES

Nina est seule dans la ménagerie. Elle s'adresse à un puma noir couché au sol dans sa cage :

VOIX NINA

*Now you wake up, you don't feel any sleep. Your front legs are getting smoother and smoother. You feel free, you can walk, you can run, now, I clap my fingers and you will be free. (clap) Now, you're free, absolutely free.*

### SÉQUENCE 17 TER

EXTÉRIEUR/SOIR/CAMPMENT/CHERBOURG

On perçoit les bribes éparées d'une discussion à bâtons rompus, mais sans queue ni tête, mâtinée d'un Anglais aux accents ritalo-balkaniques.

REGLEMENT DE COMPTES À QUATRE VOIX :

*Game is over (...) You're just kidding (...) Cash is all the thing (...) No way for Nirvana (...) Guns, napalm and roses (...) Nobody's like Budha (...) One dead, two bodies (...) Back to bizness, brothers (...) Flesh and drugs and ani-*

*mals (...) Buffalo's genocide Circus (...) Dog spelt backwards is God (...) Ten thousands boxes (...) Sunday morning, on board (...) No extra-delay, this time* (une des voix passant d'autorité au français) C'est OK pour une dernière fois, last chance, mais plus de lézard, Marie Brizard comme c'est bizarre, *as you say in french. Only for the money.*

### SÉQUENCE 18

EXTÉRIEUR/NUIT/PORT/CHERBOURG

Le Queen Elyzabeth 2 est toujours à quai dans le port. Des centaines de lampions, que portent au bout d'un bâton, les nombreux curieux éclairent de manière étrange l'immense coque noire du paquebot.

PETITE ANNONCE (OFF FILM/ OFF PLAY)

Suite immobilisation forcée, vends lot 2 Matelas Parade, 4 tapis pour banquettes sécurité, plus élastiques double effet rebond, plus monocycle pied girafe télescopique, plus kit musculation 100 kilos, plus deux enceintes JBL, plus répondeurs mains libres, 32 mémoires, le tout état neuf, bradé moitié prix.

Une impressionnante sirène retentit trois fois. La petite foule rassemblée sur le quai frémit. Le navire semble bouger, les remorqueurs entrent en action.

PETITE ANNONCE (OFF FILM/ OFF PLAY)

Possibilité échange standard contre fauteuil confort, repose jambes inclinable, train avant articulé, 2 roues arrière motrices, boîtier manipulateur, 5 modes conduite, garniture rembourrée, couleur indifférente.

Sur le quai, Blaise et Fernand observent la manœuvre un moment. Ils échangent quelques mots puis s'en vont pendant que le paquebot illuminé s'éloigne lentement.

### SÉQUENCE 19

EXTÉRIEUR/APRÈS-MIDI/BROOKLYN BRIDGE/NYC

On reconnaît la Mustang rouge de David S. Ware qui roule très vite sur le Brooklyn Bridge. Il se faufile et zigzague entre les files de voitures et de camions.

### SÉQUENCE 20

EXTÉRIEUR/MATIN/CAMPMENT/CHERBOURG

La pluie dégouline sur les visages de Blaise, Gertrude, Fernand, Oswald et Gina. Ils sont immobiles et regardent, consternés et impuissants, une équipe d'une dizaine de personnes a entrepris de démonter le chapiteau, malgré la pluie.

COMMISSAIRE PRISEUR (OFF FILM/ OFF PLAY)

*(lançant la mise aux enchères) :*

Lot numéro 28... Grand chapiteau de couleur blanche, bâche de 50 mètres de diamètre, avec ses mats d'accroche, et ses filins de fixation, très bon état, le tout conforme aux dernières normes de sécurité en vigueur... Je vous prie de noter que les gradins font l'objet d'un lot annexe, le 33 bis, il me semble... oui c'est cela Donc, pour le chapiteau seul... disons 6 mille euros... c'est à ma gauche, 7 mille euros... 8 mille par là... 9 mille... 9 mille toujours... c'est une très belle affaire... 10 mille... 11 mille à ma droite...

Progressivement, l'immense toile blanche du cirque s'affaisse.

**SÉQUENCE 20 BIS**

INTÉRIEUR/MIDI/SALLE DES VENTES/CHERBOURG

À son bureau, le commissaire-priseur achève son enchère.

COMMISSAIRE PRISEUR (OFF FILM/ OFF PLAY)

*(avec un accent ritalo-américain) :*

12 mille... 13... 14... 14 toujours... plus rien madame... Si, 15 mille au fond... *fifteen thousands euros, last chance, game is over*, les yeux sont faits, vous êtes cernés, *as you say in french (rire forcé)*.

**SÉQUENCE 21**

EXTÉRIEUR/JOUR/LA GARE/CHERBOURG

Nouvelle averse. Fernand, Blaise, et Gertrude arrivent en courant, tenant chacun un parapluie de couleurs différentes et portant tous trois un chapeau noir. Ils tiennent plusieurs valises de formes et de tailles différentes. Ils traversent le hall de la gare, à toute allure et sautent dans un train vert.

Sur le quai Gina et Oswald, avec ses béquilles leur font des signes d'adieu. On les suit à travers la vitre dans le couloir, à la recherche d'un compartiment vide. Ils s'ébrouent comme des chiens mouillés.

**SÉQUENCE 22**

INTÉRIEUR/JOUR/CUISINE/ZOO DE VINCENNES

Nina, jeune femme brune de trente-six ans, épluche des bananes à la chaîne.

À sa droite, un énorme tas de peaux de bananes, à sa gauche des bassines remplies de bananes épluchées. Derrière elle, sur de grandes étagères est posée une variété impressionnante de fruit et légume. Sur le mur, on peut lire des panneaux avec des noms d'animaux et le menu qui leur est proposé.

DUO DE VOIX (OFF FILM/IN PLAY) :

(chanté)

Voix 1 :

Biscuits, salade, carottes, oranges, bananes, croquettes...

Voix 2 :

Une fois par jour par Babouin.

Voix 1 :

Canne à sucre, avocats, mangues, vers de farine, bouillie lactée, noix de cocos vertes...

Voix 2 :

Une fois par jour par Lémurien malgache.

Voix 1 :

Un kilo d'avoine germée, dix kilos de luzerne sèche, quatre litres de lait, 3 kilos d'oignons crus...

Voix 2 :

Deux fois par jour par Okapi et par Girafe.

**SÉQUENCE 23**

INTÉRIEUR/JOUR/TRAIN CHERBOURG-PARIS

Le nez collé à la vitre, Fernand, Gertrude et Blaise sont face à face, ils contemplent le paysage, leurs mines sont défaites.

DUO DE VOIX (OFF FILM/IN PLAY) :

VOIX 1 :

Acacias, ronces, avocats, mangues, pommes, oranges, figues, dattes, châtaignes, pain complet et miel, bouillie



lactée.

VOIX NINA

*(finissant par divaguer dans un murmure intérieur) :*

Une fois par jour par hasard... un peu par habitude... par connerie aussi... pas forcément... par vocation au début, et puis par flemme de faire autre chose, par dégoût à la fin... chacun chez soi, dans sa cage, chacun ses oignons... marre de faire la tambouille par exemple, tous les jours à toute la ménagerie, même pas merci, rien, y'a pas pire cobaye que ça, femme au foyer...

On entend une vache meugler langoureusement. C'est la sonnerie d'un téléphone portable que Blaise sort de sa poche.

VOIX BLAISE (au téléphone) :

Dans les choux, ouais, ouais... Plus un radis, si, si... Non, queue de souris, j'te jure, ouais... En plus, les jambes en bouillie... Mêmes les subventions, ouais, ouais, sucrées... Pour la tournée, c'est cuit, archi-cuit, ouais, ouais... Roulés dans la farine, pas qu'un peu, ouais, ouais... Vidés, ouais, ouais... La fin des z'hari-cots, ouais, ouais... Non mais, ouais, ouais... Faut voir, là-bas, peut-être... ouais, ouais... S'ils lâchent l'oseille, ouais, ouais... Bof... ouais, ouais... Ouais, ouais... etc.

SÉQUENCE 24

INTÉRIEUR/JOUR/CUISINE/ZOO DE VINCENNES

Le téléphone sonne également dans la cuisine du zoo. Un vieux dring-dring des années 40. Nina quitte ses bananes et va répondre.

VOIX D'OUTRE-ONDE (OFF)

*(sur un fond de friture radiophonique, avec un accent américain) :*

Tes carottes sont cuites, je répète, tes carottes sont cuites... Le léopard meurt avec ses taches, je répète, le léopard meurt avec ses taches...

Nina fait une petite moue grimaçante... et raccroche. Nina retourne à son travail, le téléphone sonne une seconde fois. Elle hésite puis va répondre.

VOIX D'OUTRE-ONDE (OFF)

La girafe ne porte pas de faux-col, je répète, la girafe ne porte pas de faux... La brebis morte n'a plus peur du loup, je répète...

SÉQUENCE 25

INTÉRIEUR/JOUR/TRAIN/COMPARTIMENT

Fernand, Gertrude et Blaise dorment à moitié, en contemplant d'un œil distrait le défilé du paysage. Au loin, le tintement d'une petite clochette. Un vendeur ambulante se rapproche.

VENDEUSE AMBULANTE (IN) :

Demandez... carambars, fraise-haribo, malabars, sorbet vanille-coco-pistache, choupy sucettes, Perrier fou, Meka-Kola... Demandez... calamars, haricot-coco, ket-chup-pistache en spray, pipi-sucette, sushi, sashimi...

Des péniches sur la Seine et l'Usine électrique de Porcheville. Et soudain de l'autre côté, une sorte de camp gitan, au milieu de jardins ouvriers, quasiment un bidonville, à quelques kilomètres de Paris.

VENDEUR AMBULANT (OFF) :

Demandez, flocons d'avoine, croquettes, granulés, harengs frais, sel gemme, Ketchup, pierre à lécher, Kama-Soutra, luzerne verte, viande crue, fourrage à volonté... Demandez-moi tout ce qu'il vous plaira...

### SÉQUENCE 26

EXTÉRIEUR/JOUR/ZOO DE VINCENNES

Une main sommairement bandée, Nina traverse d'un pas pressé le zoo, en s'efforçant de ne pas croiser le regard des animaux, dont on entend les bruits redoubler à son passage.

NINA (OFF) :

Tous les endroits du corps qui peuvent être baisés sont aussi les endroits qui peuvent être mordus, sauf la lèvre supérieure, l'intérieur de la bouche et les yeux. Parmi les différentes sortes de morsures, il en est une première qui sied à l'amoureuse non initiée. Lorsqu'une petite portion de peau est sucée jusqu'au rouge vif, puis mordue avec deux dents seulement, cela s'appelle un soleil couchant...

### SÉQUENCE 27

INTÉRIEUR/JOUR/GARE SAINT-LAZARE/PARIS

Les rails au ralenti. Le train arrive à Paris.

NINA (OFF) :

Si la morsure à deux dents est suivie d'une légère traînée de salive sur le bras de l'amoureuse, cela s'appelle une étoile filante. (*un temps*) Lorsque de petites portions de

la peau du ventre sont mordues par l'amant avec toutes ses dents, cela s'appelle une grande ourse.

Nombreux graffitis sur les murs, puis un immense Paris St Lazare est écrit en majuscule sur le mur.

Blaise, Gertrude et Fernand descendent du train.

Au-dessus de leurs têtes, les toits de la Gare, derrière lesquels on devine en filigrane le ciel de Paris.

ANNONCE HAUT-PARLEUR

(*message presque inaudible*):

Message de service : La réserve quai est priée de contacter la feuille, je répète la réserve quai est priée de contacter la feuille... nous sommes sans nouvelles de la cigogne depuis qu'elle joue du piano à coulisse avec deux dents de lait... Trente minutes de battement remboursés au guichet des retards dès que la ligne de chance sera remis en état selon des trains de vie indépendant de note volonté. Merci.

### SÉQUENCE 28

EXTÉRIEUR/JOUR/GARE SAINT-LAZARE/PARIS

Blaise, Gertrude et Fernand arrivent sur l'esplanade de la gare Saint-Lazare. Ils s'arrêtent devant la sculpture d'horloges au milieu de la place et entonnent une chanson :

GERTRUDE, BLAISE ET FERNAND :

Comme c'est parti/ On s'en sort pas.

Pourquoi Paris/ Et pourquoi pas.

On n'est pas d'ici/ On est indécis de ça.

Comme c'est parti/ on s'demande pourquoi.

Tire à face ou pile/ jusqu'à la grand-ville

Haut les mains/ peau de chagrin  
 Plus de pez/ fini les saltos trapèzes  
 Le compte à zéro /mais demain bingo  
 Quand la faillite est là  
 Ça peut pas tomber plus bas.  
 zéro virgule trois...  
 toi plus toi plus moi  
 alors qui vivra verra.

### SÉQUENCE 29

INTÉRIEUR/SOIR/TAXI/PARIS

Nos trois voyageurs sont assis droits comme des I à l'arrière du taxi. Derrière eux, les lumières de Paris défilent, la Tour Eiffel, l'Etoile, la Concorde, le Moulin Rouge... comme un décor projeté sur le pare-brise arrière du taxi. Sur l'autoradio, la chanson de Moondog : *Paris*. Le chauffeur de taxi se retourne vers ses clients. S'engage un dialogue de sourds en français.

LE CHAUFFEUR DE TAXI (*d'une voix très sonore*) :  
*Americans?*

FERNAND (*sans se démonter*) :  
*Euh non, French... French people from Normandie.*  
*The débarquement, you remember. Gi'es,*  
*chewing-gum, division Leclerc...*

LE CHAUFFEUR DE TAXI :  
 Ah, capisco, immigrants from Normandie, paquebot...  
 Big big galère...

FERNAND :  
*No, no, we are all born in France, green cards*

*OK with the police, no problems...*

LE CHAUFFEUR DE TAXI (*de connivence*) :  
*No problems with me aussi... chûût!!!*  
*All strangers tous welcome à Barbès-city.*

GERTRUDE (*chantonnant*) :  
 Mais oui, mon petit/ Mais oui, mon petit/  
 /Paris, Paris,/ Mais oui, mon chéri  
 Mais oui, mon chéri, Paris.

### SÉQUENCE 30

INTÉRIEUR/SOIR/MÉTRO AÉRIEN/PARIS

Nina, le nez collé à la vitre du métro regarde défiler les lumières de Jaurès et Stalingrad et des quais de la Gare du Nord. Et enfin Barbès où elle descend.

MESSAGE RATP :

Ladies and gentlemen, signore e signorini, à la suite d'un mouvement social, des strip-pockets sans muselière sont susceptibles d'agir sur le quai. For your own security, keep zen, close your eyes et comptez jusqu'à trois.

NINA :

Petit un, lorsque de petites portions de la peau sont mordues avec toutes les dents, cela s'appelle une grande ourse.  
 Petit deux, la morsure dont les marques en forme de cercle sont inégales, du fait du déchaussement des dents, cela s'appelle un nuage brisé.

## SÉQUENCE 30 BIS

INTÉRIEUR/SOIR/BUS/PARIS

Fernand, Blaise et Gertrude marchent sur les quais.

Viens quitter la route / loin de la Banqueroute  
 Sur les bas-côtés / Fauchés dans les blés  
 Faut virer de bord / souris-moi d'abord  
 Faut changer de taf / peigner la girafe  
 Haut les mains / quand on a plus rien  
 On vend le circus / au marché aux puces  
 On se fait la malle / avec cent mille balles  
 et avec le fric / vite en Amérique  
 Fait pas ta tête d'auguste  
 Ça peut pas tomber plus juste  
 très bientôt fissa / tous les trois aux USA  
 ensemble on ira.

## SÉQUENCE 31

EXTÉRIEUR/NUIT/M° CHÂTEAU D'EAU /PARIS

Nina se dirige vers la sortie.

NINA(*en écho lointain*):

Petit trois, la morsure qui consiste en plusieurs rangées de marques, l'une jouxtant l'autre, avec des traces violacées dans les intervalles, a plusieurs noms possibles : supernova, big-bang, Hiroshima.

Avant de gravir les marches, elle longe un immense placard publicitaire. Au-dessus de la Statue de la Liberté, on peut lire :

GRANDE LOTERIE FÉDÉRALE AMÉRICAINE – 55000 GREEN CARDS –  
 TEL 01 42 33 00 00. STRATÉGIES INTERNATIONALES

Nina sort de la bouche du métro *Château d'Eau*.  
 De jeunes africains survoltés l'interpellent.  
 Partout alentour, des boutiques de perruques, des enseignes lumineuses, des attroupements, une foule colorée, des annonces sur les vitres de boutiques :

NOUVEAU! STRASS SUR DENT 15 EUROS.  
 ONGLES AMÉRICAINS 10 EUROS.

Nina flâne sur le boulevard et passe devant le cinéma *Le Brady*.  
 Sur la façade, écrit en lettres lumineuses : KING KONG.  
 Et, plus bas : *Les Araignées de la Nuit*.

## SÉQUENCE 32

INTÉRIEUR/NUIT/CINÉMA LE BRADY /PARIS

On retrouve Nina à l'intérieur du cinéma devant la projection de *King Kong* (version 1933).

Assise entre deux spectateurs, elle a un regard inquiet.

Peu à peu, Nina esquisse des grimaces à l'unisson de l'actrice sur l'écran. Petite leçon de terreur surjouée.

VOIX FILM ET NINA (IN FILM/IN PLAY) :

*Camera! Look up slowly Ann! That's it! You don't see anything! Now look higher... still higher. Now you see it! You're amazed! You can't believe it! Your eyes open wider, it's horrible Ann, but you can't look away. There's no chance for you Ann, no escape! You're helpless Ann, helpless! There is just one chance, if you scream, but your throat is paralyzed! Try to scream Ann, try! Perhaps if you didn't see it you could scream, pull your arms across your eyes and scream, Ann, scream for your life!*

**SÉQUENCE 33**

EXTÉRIEUR/NUIT/CHÂTEAU D'EAU/PARIS

La vitrine d'une boutique de téléphone. Des affiches annoncent des prix et des noms de pays.

On distingue plusieurs clients à l'intérieur, dans des cabines, en train de téléphoner.

Parmi eux, Nina paraît attendre un appel.

Silence, puis brouhaha de voix en plusieurs langues.

VOIX TÉLÉPHONIQUES (OFF FILM/IN PLAY) :

*(parmi une vaste cacophonie de  
babils étrangers se chevauchant)*

*This is the Green Card Department of Strategies  
International / Hold the line please. Thank you...*

Bonjour,... vous voulez devenir citoyenne américaine à vie.... vous gardez votre nationalité française... vous avez les mêmes avantages qu'un américain à l'exception du droit de vote... vous avez 4% de chance d'être élu, c'est énorme, beaucoup plus qu'avec le loto par exemple, surtout que 56 pays sont disqualifiés d'office ... oui 55000 green cards pour le monde entier et vous pouvez participez à deux tirages à la fois. Wonderful, isn't it? Vous avez la candidature excellence pour deux loteries qui inclus un séjour découverte à New York avec trois nuits en chambre catégorie Luxe à l'Hotel President, 403 déce.. 09 étoiles, plus le transfert en Limousine pour 99 euros... Alors vous voyez, vous ne pouvez résister! On y va, mademoiselle? Comment vous appelez-vous? Quelle est votre nationalité (*bip-bip d'une fin de communication*).

**SÉQUENCE 34**

INTÉRIEUR/JOUR/IRIDIUM/BROADWAY

David est debout, immobile, les bras ballants. Soudain, il lève une main. Le morceau commence. Ils jouent *Aquarian Sounds*.

On suit les expressions de la musique sur son visage.

**SÉQUENCE 35**

EXTÉRIEUR/SOIR/PORT AUTONOME DE BIR HAKEIM/PARIS

Nina traverse le pont de Bir-Hakeim et descend vers le Port Autonome – tandis que le set de musique se poursuit en sourdine.

Elle arrive devant une série de péniches amarrées.

La nuit tombe sur la Tour Eiffel.

DUO TRADUCTION SIMULTANÉE (OFF FILM/IN PLAY) :

VOIX 1 :

*Have you ever been arrested or convicted for two or more offenses for which the aggregate sentence or confinement was five years or more; or are you seeking entry to engage in criminal or immoral activities? Answer Yes or No.*

VOIX 2 :

Avez-vous été arrêté ou condamné à une peine totale d'emprisonnement de cinq ans ou plus pour deux délits ou plus? Demandez-vous l'entrée aux Etats-Unis dans l'intention de vous livrer à des activités criminelles ou immorales? Répondez par oui ou par non.

Elle traverse deux péniches et arrive sur une troisième.

À son bord, on aperçoit par un hublot le même type de réunion que la veille dans la caravane à Cherbourg.

Un vieil homme sort de la cabine et lui tend une main pour l'aider à monter à bord.

**SÉQUENCE 36**

INTÉRIEUR/NUIT/IRIDIUM/BROADWAY

On suit des doigts glissant sur des cordes et l'on découvre progressivement la contrebasse et finalement le visage de William Parker, le contrebassiste.

**SÉQUENCE 37**

INTÉRIEUR/NUIT/PÉNICHE/PARIS

La péniche largue les amarres.

La bougie sur la table de l'arrière-pont fait danser les ombres de Nina, Blaise, Fernand et Gertrude.

Fernand fait sortir lentement, presque solennellement de ses manches une kyrielle d'objets hétéroclites qu'il pose à mesure sur la table en chuchotant un mot pour chaque objet :

...un lot de billets d'avion, des passeports, une série de photomaton de David S., une carte de la voix lactée, un guide bleu, des tickets de métros, un portefeuille, une paire de jumelle, un paquet de chewing-gum rose, une paire de lunettes noires, une souris d'ordinateur, une calculatrice, un paquet de *Bidies*, un cutter, un tube d'aspirine UPSA, une bible, des gants de cuir, une boîte de sucrettes, trois contraventions, des pièces d'une monnaie inconnue, une petite liasse de billet, un paquet de cigarettes jaune (des *Native American*) avec une tête d'indien pour logo, etc.

Par les hublots, on aperçoit la tour Eiffel qui s'éloigne, puis la Statue de la Liberté qui attire leurs regards.

Le batelier a un air étrange et lance de petits coups d'œil soupçonneux, en se retournant.

**SÉQUENCE 38**

INTÉRIEUR/JOUR/AÉROPORT/

Un grand soleil traverse les baies vitrées de l'aérogare étrangement déserte.

Fernand est seul, il regarde s'éloigner Blaise et Gertrude.

Nina arrive en courant. Elle tire péniblement derrière elle deux valises à roulettes qui semblent défectueuses.

Elle passe devant Fernand qui lui montre du regard le guichet où elle doit se rendre.

GERTRUDE PUIS NINA

(IN FILM/IN PLAY) :

*Bye Bye Baby**Remember You're my Baby**When they give you the eye**Salut mes chéris**Ne m'oubliez pas**I'll be lonely**I know that I'll be smiling**With my baby by and by**I'll be gloomy but send that Rainbow to m.e*

FERNAND

(IN FILM/IN PLAY) :

Bye Bye Baby

Remember You're my Baby.

**SÉQUENCE 39**

EXTÉRIEUR/JOUR/AÉROPORT/PISTE

Un petit avion jaune à hélices décolle sur la piste.

Fernand est sur le toit de l'aérogare et observe le mouvement des appareils avec une paire de jumelle.

Un bruit de moteur plus fort que les autres se répand sur les pistes, un drôle d'avion blanc se présente. C'est le Concorde.

VOIX DE NINA (OFF FILM/IN PLAY) :

Lorsque l'amour devient intense, c'est le moment de pratiquer la pression ou l'égratignure du corps avec les ongles. Cette pratique a lieu dans les occasions suivantes : lors de la réconciliation avec un amant éconduit, en état de commune ébriété ou au moment de partir en voyage. Dans cette dernière circonstance, cela s'appelle un *signe de souvenir*.

#### SÉQUENCE 40

INTÉRIEUR/JOUR/AVION/SOL

L'hôtesse et le steward sur les écrans répartis dans l'avion indiquent en français et en anglais les consignes de sécurité, dans un petit film avec des animations.

DUO SIMULTANÉ DU PERSONNEL DE BORD (IN ET OFF)

VOIX DE L'HÔTESSE :

En cas de dépressurisation de la cabine, un masque à oxygène tombera automatiquement à votre portée .

VOIX DU STEWARD :

*If the cabin depressurises, an oxygen mask will automatically drop down in front of you. Pull on the mask and place it over your face, once you have put it on , you can help other people.*

VOIX DE L'HÔTESSE :

Les issues de secours sont situées de chaque côtés de la

cabine ; à l'avant, au centre, à l'arrière. Les issues seront ouvertes par l'équipage.

VOIX DU STEWARD :

*The exit will be open by the cabin crew...*

On voit sur une carte, une animation figurant le trajet de l'avion. Puis une autre animation stylisant le zinc en train d'amerrir, des gilets de sauvetage qui se gonflent, des canots pneumatiques qui descendent par de grands toboggans, puis les passagers et l'équipage qui rament en pleine mer pendant que la carlingue flotte. L'avion décolle.

#### SÉQUENCE 41

INTÉRIEUR/JOUR/AVION/CIEL

Maintenant, on voit par le hublot des lumières dans la nuit de la région parisienne. Ils sont tous les trois installés en file indienne, chacun près d'un hublot au fond de l'avion.

Gertrude a les yeux rivés au hublot.

Tout comme Blaise, derrière elle.

Nina s'est endormie. Elle a posé sur sa tablette un livre de Simone de Beauvoir : *L'Amérique au jour le jour*. Elle a mis le masque noir et les boules Quies fournis par la compagnie.

On voit sur les écrans d'autres animations représentant le trajet de l'avion, quittant les côtes de la Normandie vers l'Océan Atlantique.

VOIX DE NINA (OFF FILM/IN PLAY) :

Quelque chose est en train d'arriver. Le ciel est si près. L'avion va si vite. Il y a de quoi effrayer les anges. Il fait si froid dehors. Ils doivent être bien couverts. Quelle idée d'aller si vite. La terre est si loin maintenant. Je suis une femme à réaction. Je suis propulsé. Je vois les petites



guirlandes, installées sur notre chemin qui scintillent.  
C'est la fête, un vrai feu d'artifice.

Sur l'écran, des panneaux indiquent la vitesse, l'altitude et la température extérieure. Tantôt en mètre, puis en feet, en degrés Celcius puis Farenheit et en km/h, puis en mph.  
Les chiffres varient sans cesse.

### SÉQUENCE 42

INTÉRIEUR/JOUR/AVION/CIEL

Gertrude s'est endormie, elle porte le même masque que Nina.  
On voit sur les écrans une animation représentant le trajet de l'avion qui s'approche maintenant du Groenland.  
Sur les écrans de l'avion passe un vieux documentaire à propos de la Poste américaine. Soudain, on reconnaît un facteur qui pourrait être Jacques Tati. Il s'agit bien d'un extrait de *Jour de fête* que Blaise est en train de regarder en dépiautant son plateau-repas, tant bien que mal.  
Au menu du jour, une bestiole qui pourrait bien être une grenouille.  
Blaise semble éccœuré.

### SÉQUENCE 43

INTÉRIEUR/JOUR/AVION/ATLANTIQUE

L'hôtesse passe pour remettre des fiches de toutes les couleurs.  
On entend une annonce demandant de remplir tel type de fiche bleue pour les américains, telle autre verte pour les européens, telle autre orange pour les asiatiques, telle autre rose pour les africains...

VOIX DU STEWARD (IN ET OFF) :

Ladies and gentleman, signore e signorini, Si vous entrez aux Etats-Unis par la terre, écrivez LAND dans l'espace prévu à cet effet sur le formulaire. Si vous entrez aux

Etats-Unis par la mer, écrivez SEA dans l'espace prévu à cet effet. Si vous entrez aux Etats-Unis par les airs, écrivez AIR dans l'espace prévu à cet effet.

VOIX DE L'HÔTESSE (IN ET OFF) :

Ladies and gentleman, signore e signorini, Si vous entrez aux Etats-Unis par la terre, écrivez LAND  
Le temps nécessaire pour remplir ce formulaire se répartit ainsi : (1) 2 minutes pour la lecture ; 4 minutes pour les réponses, soit une moyenne d'environ six minutes par formulaire. Violation of the terms will subject you to deportation. Merci de votre attention...

Maintenant, on voit par le hublot, la côte américaine se profiler, la mer et des bateaux tout petits.

VOIX DE GERTRUDE (OFF FILM/IN PLAY) :

Nous partions pour l'Amérique.  
Nous étions sur le bateau et ce n'était plus comme avant.  
New York se rapprochait et nous étions nerveuses mais pas vraiment suffisamment. On ne l'est jamais quand une chose est vraiment en train d'arriver. Si les choses ne cessent d'arriver on n'est jamais nerveuse c'est quand elle n'arrivent pas qu'on le devient. Et puis peu à peu la statue de la Liberté a fait son apparition et puis Staten Island. Je ne me rappelais pas Staten Island, c'était absolument ravissant si blanc et si vert, et puis New York s'est profilé.  
Cela m'a moins émue que Staten Island, c'était exactement comme je me le rappelais ou comme me le rappelaient les photos, cela ne semblait pas très haut. J'étais déçue.

**SÉQUENCE 44**

INTÉRIEUR/JOUR/AVION/AIR

Blaise s'est endormi à son tour, le masque noir sur les yeux.

La terre se rapproche. L'avion vibre de plus en plus.

Gertrude et Nina semblent rêver, tantôt fermant les yeux, tantôt regardant par le hublot : la tête dans les nuages.

Sur les écrans portatifs des passagers, on voit l'animation de l'avion qui frôle et semble contourner New York. Puis Charlot apparaît (Extrait de *L'émigrant* – scènes du bateau et de l'arrivée à New York).

Par un hublot, piste d'atterrissage en vue.

DUO DE VOIX SIMULTANÉES (off film/in play) :

VOIX 1

Have you ever been or are you now involved in espionage or sabotage; or in terrorist activities; or genocide? Between 1933 and 1945 were you involved, in any way, in persecutions associated with Nazi Germany or its allies? Answer Ja or Nein!

VOIX 2

Avez-vous autrefois été impliqué, ou êtes-vous maintenant impliqué, dans des activités d'espionnage, de sabotage, de terrorisme, de génocide? Entre 1933 et 1945, avez-vous participé en aucune façon à des persécutions perpétrées au nom de l'Allemagne nazie ou de ses alliés? Répondez plutôt non.

**SÉQUENCE 45**

INTÉRIEUR/JOUR/AVION/NEW YORK

Nina, Gertrude et Blaise se réveillent chacun leur tour, plus ou moins brutalement.

COMMANDANT DE BORD (OFF FILM/IN PLAY)

(avec l'accent ritalo-américain du commissaire -priseur) :

Ladies and gentlemen, signore e signorini, captain speaking, I'm here tonight pour vous raconter une histoire qui vous paraîtra incroyable.

Le personnel de bord et moi-même venons d'échapper à une attaque magnétique d'origine inconnue. Nous sommes la preuve vivante que la vérité est ailleurs. Everybody's under control.

Et maintenant, keep zen, seing is believing : une ville qui rêve éveillée, une ville qui dort debout. (rire forcé)  
Welcome in Kong Island, the huitième wonder of the planète bleue, as you say in french.

Les roues touchent enfin le sol.

L'avion roule sur la piste et ralentit progressivement.

On découvre au loin d'autres avions au sol, puis un autre qui décolle et des aérogares qui se profilent.

**SÉQUENCE 46**

INTÉRIEUR/JOUR/AÉROPORT JFK/NEW YORK

Des tapis de bagages vides. Ils tournent. Soudain, une valise, puis une deuxième, une troisième et des tas de valises de toutes sortes, des petites et des grosses, de différentes époques, puis des instruments de musique, quelques animaux dans des cages, des poussettes, un vélo, un bébé dans un transat, etc....

DUO DE VOIX SIMULTANÉES (OFF FILM/IN PLAY) :

VOIX 2

ATTENTION : Si vous avez répondu "oui" à une ou plusieurs de ces questions, veuillez contacter l'ambassade des Etats-Unis AVANT d'entreprendre votre

voyage. Il est possible que l'entrée aux Etas-Unis vous soit refusée.

VOIX 1

IMPORTANT : If you answered "Yes" to any of the above, please contact the Alaska Embassy BEFORE you travel to the U.F.O since you may be refused admissibility in the United States of Zubrovska.

VOIX PUBLICITAIRE

*(suavement, avec accent américain) :*

Vous ignorez encore votre poids idéal ? Alors contactez l'Institut Zubraka et calculez votre indice de masse corporelle. Faisons le point ensemble : diagnostique pondéral, évaluation métabolique, coaching remise en forme. Monsieur, vous mesurez 1 mètre 73 pour 86 kilos. Attention, vous êtes à la limite d'un surpoids grave. Vos risques articulaires et cardiaques sont très au-delà de la moyenne. Madame vous mesurez 1 mètre 69 pour 69 kilos. Prudence, vous approchez la zone de tolérance extérieure.

SÉQUENCE 47

INTÉRIEUR/JOUR/PIÈCE/AÉROPORT JFK/NEW YORK

Une petite salle à part. Lumière aveuglante. Un officier des douanes observe sans dire un mot Gertrude, Nina et Blaise. Ils sont très proches et l'officier les touche presque.

VOIX DE NINA (OFF FILM/IN PLAY) :

La pression avec les ongles est de sept sortes distinctes, selon la forme des marques qui en résultent, à savoir :  
Premièrement, la marque courbe avec les ongles, qui est

imprimée sur la nuque ou le creux des aisselles, s'appelle la *demi-lune*.

Deuxièmement, lorsque les demi-lunes sont associées l'une à l'autre, sur la jointure des cuisses ou les petites cavités à l'entour des fesses, cela s'appelle un *cercle*.

Troisièmement, une marque forme de ligne discontinue, le long des épaules ou sur les avant-bras, s'appelle un *cou de girafe*.

Il soulève une paupière de Gertrude, tire et ausculte une oreille de Nina, ouvre la mâchoire de Blaise et lui soulève le bout du nez, puis il tâte les cheveux crépus de Gertrude.

LE DOUANIER (IN FILM/OFF PLAY)

*(avec l'accent ritalo-américain du commandant de bord) :*  
*There's been some confusion. We're all very sorry, but your luggage has been distroyed by mistake. Wrong orders from FBI. No way back, your god was on the wrong side. You will be informed later about some rewards for your... absolution. Priez-vous de nous excusez, as you say in french... (rire forcé)*

SÉQUENCE 48

EXTÉRIEUR/JOUR/BUS/AÉROPORT JFK/NEW YORK

Un bus, quittant l'aérogare de JFK, longe les pistes d'atterrissage, tandis qu'un morceau de David S. Ware pour piano et contrebasse se poursuit en sourdine.

VOIX DE NINA (OFF FILM/IN PLAY) :

Quatrièmement, la même ligne, si elle est courbe, et tracée sur la poitrine, s'appelle une *griffe de tigre*.

Cinquièmement, lorsqu'on trace, aux abords du nombril, une ligne courbe à l'aide des cinq ongles, cela s'appelle une *patte de paon*.

Sixièmement, lorsque cinq marques, avec les ongles, sont faites l'un après l'autre, le long de l'épine dorsale, cela s'appelle le *saut du lièvre*.

À travers la vitre du bus, on distingue les visages de [Blaise], Nina et Gertrude. Elles [Ils] portent des lunettes de soleil.

[Un cycliste suit le bus, c'est Blaise.]

#### SÉQUENCE 49

EXTÉRIEUR/JOUR/RUE DE BROOKLIN (?)/ NEW YORK

[Blaise], Nina et Gertrude descendent du bus. Elles [Ils] avisent aussitôt un téléphone à pièce, en extérieur.

Nina sort un bout de papier de sa poche, glisse un pièce et compose le numéro écrit sur son petit mot. On distingue mal la conversation, brouillée par le brouhaha urbain.

NINA (IN FILM/OFF PLAY) :

Allô, euh... *hello... Mister Skysoccer? no, it's Mister Sky-Screeper, is it you? (...)* *Sorry (...)* *Yes, I want to speak to him now (...)* *yes, very very important (...)* *No, iI can't tell you the reason (...)* *No, it's not private, it's business, but... just tell him "Nina and the zero kong circus", he will know what's the problem, big problem (...)* *Tell me a place to meet him, anywhere he wants (...)* *Yes, we are all in New York, it's a long way just to meet the big boss, Mister Sky-Screeper... we want our money back!!!*

Gertrude, impatientée par le cours de la conversation, s'approche du combiné pour entendre et souffle à l'oreille de Nina, phrase

après phrase, ce qu'elle doit dire.

NINA (IN FILM/OFF PLAY) :

*I am Nina from the Zero Kong Circus, he will know what I mean (...)* *There is a problem, big problem (...)* *Tell me a place to meet him, anywhere he wants (...)* *Yes, we are arrived in New York one hour ago, it's a long way to meet the big boss, Mister Sky-Screeper... we want him to pay justice, indemnités de licenciement, lot of money! (...)* *Where did you say...? wait a minute, at the I-ri-dium-Club-fifty-five-Brod-way-ave-nue (...)* *You sure, he will be there? (rire forcé à l'autre bout du fil)* *OK, tell him we are coming tonight (rire encore, juste avant de raccrocher)* Ça te fait rire, connard!

#### SÉQUENCE 50

EXTÉRIEUR/JOUR/PLAGE/LITTLE ODESSA/NEW YORK

Partout, des inscriptions en anglais et en russe. De petits groupes de russes de tous âges discutent au bord de la plage.

Blaise marche, [*son vélo à la main*], sur la promenade en bois qui longe la plage en direction du sud vers Coney Island où l'on aperçoit au loin une grande roue et une fête foraine.

Par intermittence, Blaise regarde vers la mer et, au-delà de la ligne d'horizon... comme pour voir le "Nez de Jobourg".

VOIX BLAISE (OFF FILM/IN PLAY) :

Ce n'est pas une ville assise. Ce n'est pas une ville couchée. C'est une chimère qui se tient debout. Ce n'est pas un rêve immobile, c'est un vertige sans porte ni fenêtre, ni jour ni nuit, un ciel sans haut ni bas qui vous marche sur la tête grande ouverte, avec des yeux dedans le bas du ventre et des fourmis toutes antennes de dehors au bout des doigts.

*[Blaise enfourche son vélo et passe devant le grand Aquarium où des dauphins se prélassent dans leur bassin.]*

Blaise prends quelques plans avec sa petite caméra super 8.

[SÉQUENCE FACULTATIVE] 50 bis

**Intérieur/Jour/Métro aérien/New York**

Dans une rame de métro, Nina est entourée d'inconnus de toutes origines, en route vers le Bronx . Le paysage urbain défile.

VOIX NINA (OFF FILM/ IN PLAY) :

Quand j'essayais d'expliquer l'Amérique aux Français avant d'y être allée, cette fois-ci bien sûr, je leur disais voyez-vous il n'y a pas de ciel là-bas il y a seulement de l'air, quand vous regardez les sommets des gratte-ciel. À l'époque où j'ai quitté l'Amérique, le Flatiron était le plus haut building, et maintenant il n'a plus rien d'un building c'est juste une maison comme les autres mais à cette époque c'était le plus haut, et je disais voyez-vous regardez en haut et vous voyez la corniche tout en haut bien nette dans l'air, mais maintenant dans les nouveaux gratte-ciel il n'y a pas de corniche en haut et c'est une bonne chose parce que pourquoi terminer quelque chose, enfin toujours est-il que c'était toujours comme ça que j'expliquais l'Amérique, l'absence de passion qu'ils appellent maîtrise de soi et les gangsters, et le naturel et la gentillesse de tout le monde...

**SÉQUENCE 51**

**EXTÉRIEUR/ PM/BATEAU/EAST RIVER/NEW YORK**

Gertrude, sur le pont du bateau qui va de Manhattan au Bronx, traversant l'East River. Parmi les passagers, un homme en costume et

chapeau noirs, plongé dans la lecture d'un quotidien américain, surveille Gertrude du coin de l'œil.

Gertrude semble captivée par le paysage, entre deux rives. L'homme-au-chapeau-noir en profite pour la prendre en photo, à la dérobee.

VOIX GERTRUDE (OFF FILM/IN PLAY) :

Nous sommes allées dans la rue et nous avons remonté les avenues et nous les avons redescendues, et c'était merveilleux. L'étrangeté s'efface toujours très vite, c'est un des inconvénients des voyages mais ensuite le plaisir de regarder, si regarder est un plaisir pour vous, reste un plaisir. Alice Toklas a commencé à protester elle disait pourquoi appellent-ils Paris la Ville-lumière, elle veut toujours que tout soit américain, j'ai dit parce que au moment où ils l'ont appelée ainsi il y avait plus de lumières à Paris que partout ailleurs, on ne peut pas leur en vouloir de continuer à le penser bien qu'il y ait plus de lumières ici que partout ailleurs sauf peut-être en Espagne, et nous marchions et discussions et j'ai soudain remarqué qu'Alice Toklas avait un air bizarre et j'ai dit qu'y a-t-il et elle a répondu j'en ai les genoux qui tremblent et j'ai demandé mais qu'est-ce que c'est et elle a dit je viens seulement de le voir, de voir l'autre côté du building. Elle venait seulement de le voir, de voir l'autre côté du building. Elle venait seulement de le voir, inopinément, et s'il vous arrive de voir inopinément un de ces buildings eh bien ses genoux n'avaient pas tremblé depuis la première bombe qui était tombée sur Paris en 1915, c'est donc quelque chose qu'un gratte-ciel

**SÉQUENCE 52**

EXTÉRIEUR/PM/BRONX/ZOO/NEW YORK

Dans une allée du zoo, Nina marche d'un pas rapide, elle semble chercher quelque chose. On devine la présence des animaux alentour, mais sans vraiment les voir. Un homme, en costume et chapeau noir – celui qui épiait déjà Gertrude sur le bateau – suit Nina, à bonne distance, sans attirer son attention.

Nina s'approche d'un ours brun en cage. Elle entame avec lui une sorte de séance hypnotique, de part et d'autre des barreaux.

VOIX NINA (OFF FILM/ IN PLAY)

*(chuchoté avec lenteur et gravité) :*

*I look up slowly! That's it! I don't see anything! Now I look higher... still higher. Now I see it! You're amazed! I can't believe it! My eyes open wider, it's horrible, but I can't look away. There's no chance for me, no escape! I'm helpless, helpless! There is just one chance, if I scream, but my throat is paralyzed! I try to scream, I try! (se prenant la tête dans les mains) I pull my arms across my eyes and I scream... I scream for your life!*

L'ours semble sous le charme des suggestions de Nina. Mais au terme de ce face-à-face, c'est Nina qui, d'abord crispée dans un état second, s'effondre par terre, sans connaissance.

**SÉQUENCE 53**

INTÉRIEUR/CHAPITEAU/CHERBOURG

En costume de scène, Nina est dans un halo de lumière sur la piste du cirque. Face à elle, on voit un ours brun, de dos, se lever sur ses deux pattes arrière, tandis que Nina l'hypnotise muettement avec les deux boules d'un "tic-tac", dont les chocs sont de plus en plus sonores.

Mais l'ours, soudain menaçant, attaque Nina et la renverse. Blaise et Fernand se précipite à son secours. Coup de feu ou d'autres choses...

*Épilogue du cauchemar :*

L'ours brun gît au sol, débarrassé de sa tête postiche.

Dépassant du déguisement en peluche, la tête de Nina, ensanglantée.

**SÉQUENCE 54**

EXTÉRIEUR/PM/BRONX/ZOO/NEW YORK

L'homme-au-chapeau-noir, qui espionnait Nina de loin, s'approche et se penche au-dessus du corps inerte de l'hypnotiseuse.

Il sort un petit appareil photo [polaroïd ?] et prend quelques clichés de la belle endormie avant de repartir... comme si de rien n'était.

**SÉQUENCE 55**

EXTÉRIEUR/JOUR/STAND DE TIR /ETAT DE NEW YORK

David S. Ware a un casque sur les oreilles. Il a l'air très concentré et tendu à la fois. Son visage tremble légèrement.

Un alignement de cibles à dimension humaine. Une détonation sourde, puis une autre.

David S. Ware lève son pistolet à hauteur de poitrine, les bras tendus devant lui.

VOIX FERNAND(OFF FILM/IN PLAY)

...cherche, ou recherche, ou voudrais découvrir, ne jamais découvrir, le délicieux ennemi, très désarmé, dont l'équilibre est instable, le profil incertain, la face inadmissible, l'ennemi qu'un souffle casse, l'esclave déjà humilié, se jetant lui-même par la fenêtre sur un signe, l'ennemi vaincu : aveugle, sourd, muet. Sans bras, sans jambes, sans ventre, sans cœur, sans sexe, sans tête, en somme un ennemi complet, portant sur lui déjà toutes les marques



de ma bestialité qui n'aurait plus – trop paresseuse – à s'exercer. Je voudrais l'ennemi total qui me haïrait sans mesure et dans toute sa spontanéité, mais l'ennemi soumis, vaincu par moi, avant de me connaître.

David S. Ware tire à plusieurs reprises.

#### [SÉQUENCE FACULTATIVE] 55 bis

Extérieur/PM/Coney Island Stadium/New York

Un match de base-ball en cours. Gertrude tente de suivre la logique des actions en cours, tout en dégustant une énorme glace.

*[sous titre français simultané]*

ONE SQUARE FOOT (PIED CARRÉ) IS ÉGAL À DOUZE INCHES  
(LESS THAN SIX YARDS) QUI EST ÉGAL À  
THIRTY VIRGULE QUARANTE EIGHT CENTIMÈTRES.

Sur la pelouse, un groupe d'hommes ratisse le terrain avec une sorte de filet. Soudain un standard des Village People (YMCA) retentit. Les hommes chargés du nettoyage improvisent une chorégraphie avec leurs balais. Gertrude n'en croit pas ses yeux et éclate de rire.

#### SÉQUENCE 56

EXTÉRIEUR/FIN D'A.M. /RUE MANHATTAN/NEW YORK

Gertrude, Nina et Blaise arpentent une rue commerçante. Passant devant la vitrine d'un magasin de frippes, ils hésitent, se concertent, puis disparaissent à l'intérieur.

Quelques secondes plus tard, on voit ressortir le trio du même magasin dans de nouveaux accoutrements.

#### SÉQUENCE 57

EXTÉRIEUR/SOIR/BROADWAY/IRIDIUM/NEW YORK

Sur Broadway, il fait chaud. Parmi les passants, certains font halte devant la porte d'un club de jazz : l'Iridium.

Non loin de là, Nina, Blaise et Gertrude semblent chercher la bonne direction et finissent par repérer l'entrée de l'Iridium.

#### SÉQUENCE 58

INTÉRIEUR/SOIR/SALLE-BAR DE L'IRIDIUM/NEW YORK

Des petites tables où sont installés des spectateurs. Certains mangent, d'autres boivent. Nina, Blaise et Gertrude s'installent au bar.

Les musiciens du Quartet (David S. Ware, William Parker, Matthew Shipp et Guillermo E. Brown) rentrent sur la petite scène et se préparent.

De loin, on voit Blaise, Nina et Gertrude entamer une sorte de dialogue de sourd avec le barman, tandis que, dans leur dos, l'homme-au-chapeau-noir s'approche avec des allures de maître des lieux.

MR SKYSCREEPER (IN FILM/ OFF PLAY)

*(avec un accent ritalo-américain) :*

*I guess you're the three funny frenchys... Good evening mes z'amis! (rire forcé) So you're looking for Mister Skyscreeper... Anyway, we're very happy to have you here, at the club. Can I offer you a drink? My favourite cocktail, We call it EarthQuake! (s'adressant au barman) John, 3 EarthQuake for the trio... Bring it upstairs later, at the office... (s'adressant au trio) Just follow me, now...*

Blaise, Nina et Gertrude, sous le coup de la surprise, suivent l'homme-au-chapeau-noir qui traverse la salle tandis que, sur scène, le Quartet entame un morceau : *Flight of I.*

On voit disparaître le trio et leur guide par une porte dérobée.



## SÉQUENCE 59

INTÉRIEUR/SOIR/BUREAU/ IRIDIUM/NEW YORK

L'homme-au-chapeau-noir, assis dans un fauteuil, dévisage froidement Blaise, Nina et Gertrude. L'atmosphère ténébreuse est tendue. John, le barman, fait son entrée, pose trois cocktails sur la table et tend un verre de scotch à l'homme-au-chapeau-noir.

MR SKYSCREEPER (IN FILM/ OFF PLAY) :

*So you're looking for Witold Skyscreeper... I heard you have "big problems" with the "big boss" (rire forcé) OK now it's your turn, mais faut pas tuer le peau de l'ours (rire forcé).*

NINA (IN FILM/ OFF PLAY) :

Stop laughing! Where is he?

GERTRUDE (IN FILM/ OFF PLAY) :

We want to see Mister Skyscreeper himself...

MR SKYSCREEPER (IN FILM/ OFF PLAY) :

*Just call me Witold. But you three... who are you really? Some kind of James Bond circus... (rire virant agressif), some trumpet's existentialists, some fucking zoologists or just some funny bones escaped from a Zeuropa-land? Are you juggling with cheese, frogs and Bordeaux? (rire forcé) Anyway, we're very glad to have you here, at the club. Come on, drink it, my favourite cocktail, we call it EarthQuake! I tell you something, you're in the wrong city, it's freezing here. Cold war again. « La brebis morte a plus peur du loup! », as you say in french (rire forcé)*

BLAISE (IN FILM/ OFF PLAY) :

Vous parlez français, non?

MR SKYSCREEPER (IN FILM/ OFF PLAY) :

« Je vous ai compris! » (*rire forcé*)

GERTRUDE (IN FILM/ OFF PLAY) :

Alors, il faut nous rendre le chapiteau...

NINA (IN FILM/ OFF PLAY) :

Et payer tout le monde, Le retard des salaires, c'est le tribunal qui l'a dit.

MR SKYSCREEPER (IN FILM/ OFF PLAY) :

*No way, the french tribunal de commerce offered me the Zero Circus pour le franc symbolique... Now, it's over, faut pas me pleurer dessus, no longer my business, c'est plus mes oignons. (rire forcé)*

NINA (IN FILM/ OFF PLAY) :

We'll stay here till we have our money back!

MR SKYSCREEPER (IN FILM/ OFF PLAY) :

*What money? petite monnaie, monnaie de singe (rire forcé) I'm sorry for you, but take care, stay zen and be carefull with strip-pockets. Faut pas jouer à cash-cash avec moi. No pèze, no trapèze! Come on, let's drink cul-sec, as you say in Froggy-land. Cul-sec! cafard! nichons! (de plus en plus agressivement) boustifailles! mon chou! saloperie! foutaise! cahin-caha! sécurité sociale! pagaille! pleurnicheur! flon-flon! tintinabuler! intermittent du pestacle! sanglôts longs! (se levant, les raccompagnant à la porte, obséquieusement) Tout le plaisir a été pour moi. Now, have some fun, listen to the concert and... never come back here. You've heard me, Never!*

Witold S. sort un appareil photo [polaroïd] et éblouit d'un flash le visage hébété de Blaise avant de claquer la porte sur le trio.

### SÉQUENCE 60

INTÉRIEUR/SOIR/SALLE-BAR DE L'IRIDIUM/NEW YORK

John, le barman, se fraye un chemin entre les spectateurs et rejoint le trio, attablé dans un coin. Il leur sert trois nouveaux cocktails.

JOHN LE BARMAN (IN FILM/ OFF PLAY) :

*Three more EarthQuake!* La tournée du patron! Last one!

Le Quartet joue la fin de *Flight of I.*

Blaise, Nina et Gertrude ont l'air abattus. À mesure qu'ils dégustent à petite gorgée leur verre.

GERTRUDE (OFF FILM/IN PLAY) :

En américain, la plupart des consonnes se prononcent à peu près comme en français. Il faut cependant faire très attention au T-H, qui se produit en appliquant la langue contre les alvéoles des dents d'en haut et en expirant fortement, tantôt sans vibration des cordes vocales...

NINA (OFF FILM/IN PLAY) :

Comme dans THIRSTY ou THINK — je pense, j'ai soif.

Est-ce la musique entêtante ou l'effet des cocktails ou le malaise de leur conversation avec Witold S.? Blaise, Nina et Gertrude sentent bizarres, leurs paupières se font pesantes, leur tête dodeline, leur bouche s'empâte. Ils s'interrogent mutuellement du regard.

### SÉQUENCE 61 (VARIANTE SÉQUENCE 53)

INTÉRIEUR/CHAPITEAU/CHERBOURG

Sur la piste du cirque, l'ours brun, soudain menaçant, attaque Nina et la renverse. Blaise et Fernand se précipite à son secours. Coup de feu ou d'autres choses...

*Epilogue de cette scène de cauchemar :*

L'ours brun gît au sol, débarrassé de sa tête postiche.

Dépassant du déguisement en peluche, la tête de Nina, ensanglantée.

### SÉQUENCE 62

INTÉRIEUR/SOIR/SALLE-BAR DE L'IRIDIUM/NEW YORK

Sans se concerter, le trio quitte sa table, tandis que le set atteint son apogée free-jazz. Mal d'aplomb, ils traversent la salle avec difficulté. Surgi comme nulle part, Witold S. va à leur rencontre.

WITOLD S. (IN FILM/OFF PLAY) :

*Keep your eyes shut!* Bonne nuit les petits!  
(*vire forcé*)

Nina se saisit d'un verre de cocktail posé sur une table et asperge Witold, en plein visage.

NINA (IN FILM/OFF PLAY) :

Ça te fait moins rire, là, connard!

Witold S., pris au dépourvu, s'essuie d'un revers de main, tandis que le trio s'enfuit dans l'obscurité.

GERTRUDE (OFF FILM/ IN PLAY) :

En Américain, le T-H peut aussi se produire en faisant vibrer fortement les cordes vocales avec vibration...

NINA (OFF FILM/ IN PLAY) :  
Comme dans THIS or THAT or get THEM out of here...  
qu'ils se cassent illico, fissa, tout de suite, out, dehors,  
astaluego.

Witold se lance à la poursuite du trio.  
Nina, Gertrude et Blaise se sont trompés de porte. Un labyrinthe de  
couloir. Il aboutissent dans les toilettes, repartent en sens inverse.

GERTRUDE (OFF FILM/ IN PLAY) :  
Quant aux voyelles, le U américain se produit en gar-  
dant la bouche entrouverte, entre le À et le E accent aigu  
français...

NINA (OFF FILM/ IN PLAY) :  
Comme dans le mot CUT — coupez!

À peine sorti, le trio aperçoit Witold S. à leur poursuite.

### SÉQUENCE 63

EXTÉRIEUR/NUIT/RUE BROADWAY-TAXI/NEW YORK

Un taxi jaune, ancienne génération, est stationné à centaine de  
mètres de la sortie de l'Iridium.

Son chauffeur est en train de monter à son bord.

À bout de souffle, Nina, Gertrude et Blaise s'engouffrent à l'arrière  
du véhicule, sous le regard interloqué de quelques passants.

NINA (OFF FILM/ OFF PLAY)  
(paniquée) :  
*Quick! Please, hurry up, let's go now! We have money, but  
please go as quickly as possible! Anywhere you want. You  
drive, we pay. All night long, you drive, straight on (le*

*volume de sa voix décroissant à mesure jusqu'à extinction)*  
*and on and on and on and on and on and on*

On aperçoit Witold S., sur le trottoir, prenant, in extremis, une  
photo du taxi en train de démarrer en trombe.

### SÉQUENCE 64

EXTÉRIEUR/JOUR/CAMPEMENT/COTENTIN

Dans un champ près de la mer, un voiture tractant une caravane est  
garée. Quelques mètres plus loin, un tipi blanc est installé.

Fernand a le visage couvert d'une épaisse mousse blanche, il se rase  
face au rétroviseur du camion, qu'il a incliné vers lui.

Dans la caravane-escargot, Oswald remplit consciencieusement des  
grilles de Loto. À y regarder de plus près, il s'agit de la grille men-  
suelle des Assedic Spectacle.

### SÉQUENCE 65

INTÉRIEUR/FIN DE SOIRÉE/BUREAU/ IRIDIUM/NEW YORK

Mister Witold S. tourne en rond dans son bureau loge, fulminant.

David S. Ware, fait son entrée, sa valise étuis à la main.

Witold S. lui tend une enveloppe Kraft.

David S. Ware, en sort une petite liasse de billets et trois polaroids :  
ceux de Nina, Gertrude, Blaise.

Witold sort de sa poche une quatrième photo : celle d'un taxi jaune,  
avec sa plaque d'immatriculation arrière.

Scène muette entre le boss maffieux et son tueur à gage.

### SÉQUENCE 66

EXTÉRIEUR/NUIT/GRANDES ARTÈRES DE NEW YORK

Le taxi roule à vive allure. Il traverse Time Square.

NINA (OFF FILM/ OFF PLAY)

(*le volume de sa voix décroissant  
jusqu'à complet assoupissement*) :

*You drive, we pay. One hour, two, three, four, six, twelve  
hours, never mind, we pay. All night long, you drive, we  
pay, just straight on... and on and on and on and on and  
on and on...*

Les enseignes et les écrans clignotent, des messages sont diffusés sur les immeubles, d'immenses publicités scintillent. Toutes sortes de néons multicolores se transforment en un véritable feu d'artifice. Le taxi passe sur un pont. Le pont semble s'allonger et les traverses métalliques horizontales et verticales se croisent et se déforment.

#### DIVERS INSERTS (SÉQUENCE 66)

DESSINS ANIMÉS/ SUPER 8/FILM PROJETÉ

Des images en noir et blanc de *King Kong* escaladant les immeubles et détruisant tout sur son passage viennent s'incruster et se superposent avec des dessins de *Little Nemo in Slumberland*, où le personnage sur des échasses traverse la ville qui s'écroule.

VOIX BLAISE (OFF FILM/IN PLAY) :

Détruisez New York. Ils le reconstruiront tout autrement. D'ailleurs, ces architectures, quelles cibles admirables... Démolir New York – il n'est pas possible que le maréchal Pétain n'en est pas eu une seconde, une demi-seconde, la tentation... Quel boulot magnifique pour un artilleur... Les Américains seraient les premiers à applaudir, et alors, que verriez-vous? Quelque temps après, une nouvelle ville s'édifierait – devinez comment? Je vous le donne en mille... En verre... en verre...

Dans ce chaos, on distingue par moments Gina et Oswald qui tourbillonnent dans l'air accrochés à des élastiques ou des trapèzes.

VOIX BLAISE (OFF FILM/IN PLAY) :

Des ingénieurs ont même trouvé le moyen de faire du verre avec du *lait caillé* (moins cher que le béton). Vous imaginez le problème. Toutes les vaches d'Amérique travaillant à la reconstruction de la capitale ... New York transparent, translucide, des étages bleus, rouges, jaunes ... Une féerie sans exemple, la lumière déchaînée par Edison traversant tout cela et pulvérisant les architectures, une ville impalpable et cristalline, des étages dans l'espace, isolés, aériens, ne tenant à rien – l'ombre portée anéantie, une plastique inconnue se révélerait subitement. Le clair-obscur disparu, une pureté nouvelle de formes et de lignes.

#### SÉQUENCE 67

INTÉRIEUR/NUIT/TAXI/BROADWAY/NEW YORK

Le chauffeur de taxi observe à la dérobée ses clients dans son rétroviseur, auquel est accroché un porte-bonheur. Faisant halte à un feu rouge, il se retourne.

Sur la banquette arrière, les trois passagers dorment profondément, blottis les uns contre les autres.

Le taximan les regarde avec un air amusé, presque attendri, avant de redémarrer.

#### SÉQUENCE 68

INTÉRIEUR/SOIR/LOGE MUSICIEN/ IRIDIUM/NEW YORK

Sur un mur de la loge, des photos d'inconnu(e)s et d'hommes (ou femmes) célèbres (dont J.-F. Kennedy et Marilyn Monroe, Jean

Richard...), rayés d'une croix rouge. David S. Ware scotche un peu plus bas les trois clichés [polaroïd] de Nina, Gertrude et Blaise. Contemplant d'un air las cette macabre galerie de portraits, David S. Ware ouvre sa valise étuis et en sort un flingue et non saxophone.

VOIX DAVID (OFF FILM/IN PLAY)

...cherche, ou recherche, ou voudrais découvrir, ne jamais découvrir, le délicieux ennemi, très désarmé... pas d'amis. Surtout pas d'amis : un ennemi déclaré, mais non déchiré. Net, sans faille. Entre nous, qu'il se présente à moi d'homme à homme. Pas d'amis. Je cherche un ennemi défaillant, venant à la capitulation. Je lui donnerai tout ce que je pourrai : des claques, des gifles, des coups de pied, je le ferai mordre par des renards affamés, manger de la nourriture anglaise, assister à la Chambre des Lords, être reçu à Buckingham Palace, baiser le Prince Philippe, se faire baiser par lui, vivre un mois à Londres, se vêtir comme moi, dormir à ma place, vivre à ma place : je cherche l'ennemi déclaré.

Face au miroir de loge, cerné d'ampoules, David S. Ware nettoie avec minutie son pistolet avant de viser sous tous les angles son propre reflet.

### SÉQUENCE 69

EXTÉRIEUR/NUIT/GRANDES ARTÈRES DE NEW YORK

Le taxi roule toujours à vive allure à travers divers quartier (Brooklyn, Queens ou Bronx...) Certaines zones sont pavillonnaires, d'autres plus misérables.

On se perd en un labyrinthe d'autoroutes et d'échangeurs. On entreperçoit de nombreux panneaux indicateurs.

### DIVERS INSERTS (SÉQUENCE 69)

SUPER 8 ET/OU FILM DV

Se mêlant à cette traversée des contrastes urbains, quelques extraits de flash-back cauchemardesques :

Nina et l'ours du cirque ;

Nina poursuivant un avion qui décolle,

Nina et les girafes ;

Nina, surmaquillée en clown et sa perruque blonde... etc.

VOIX NINA (OFF FILM/IN PLAY)

*(chuchoté, presque chanté) :*

Le SEXE est Naturel & je suis à fond pour la NATURE

Je suis Miss Golden Dreams

Je crois qu'il n'y a jamais rien de mal au sexe quand il y a de l'AMOUR.

Jamais rien de mal au SEXE quand il y a du RESPECT

jamais rien de mal au SEXE quand il y a du SEXE

on ne risque pas d'attraper le SEXE avec le CANCER

je veux dire le CANCER à cause du SEXE

Le corps humain, nu, est beau

Je n'ai jamais eu honte de poser NUE

Les gens ont essayé de me faire honte

mais je n'ai pas & n'aurai pas honte

Toute ma timidité & mes peurs s'enlevaient quand j'enlevais mes vêtements

Sûr qu'on sait qui est MARILYN quand MARILYN enlève ses vêtements.

Gertrude vocalisant à tue-tête dans un endroit incongru (rond-point en pleine campagne ?).

Gertrude au stade Charletty, etc.

VOIX GERTRUDE (OFF FILM/IN PLAY) :

*(d'un débit de plus en plus accéléré)*

*There are many people being living. Certainly very many  
come together to see something  
to hear something, to do something, to see some see  
something, to see some hear something,  
to see some do something, to hear  
some see something, to hear some do something,  
to hear some hear something,  
to feel something, to feel some feel something,  
to feel some hear something, to feel some see something...*

[Blaise se faisant piquer son vélo+ autres des souvenirs... etc.]

VOIX BLAISE (OFF FILM/IN PLAY) :

*(fredonnant sans vraiment articuler)*

*Life can be Bright in America  
If you can fight in America  
Life is all right in America  
If you're all white in America  
La la la la la America  
America  
La la la la la America  
America*

## SÉQUENCE 70

EXTÉRIEUR/FIN DE JOURNÉE/CAMPMENT/COTENTIN

Au pied du tipi, sur une planche de bois, Gina et Oswald jouent à la Scopa, un jeu de cartes italien.

Un téléphone noir accroché sur un poteau télégraphique se met à sonner. Oswald et Gina ne réagissent pas.

Fernand va répondre en grognant.

FERNAND (IN FILM/OFF PLAY) :

Allô! euh Yes! My name Fernand! Yes *(haussant le ton)*  
No I am in Normandy! Basse Normandie. (...) What  
accident? qui ça? (...) De quoi? Qu'est-ce qu'il s'est  
passé? What happened? (...) Tout les trois... dead?  
C'est pas possible. (...) But who are you? c'est qui à  
l'appareil *(rire forcé à l'autre bout du fil)* Allô? si c'est une  
blague, c'est pas... c'est pas le moment (...) What you  
say? (...) Non mais c'est pas vrai *(se retrouvant vers  
Oswald, accablé)* Un accident de voiture (...) But you  
are really sure? (...) C'est pas possible, merde!

Oswald et Gina Fixent Ferdinand avec consternation.

## SÉQUENCE 71

INTÉRIEUR/RÉGIE-SON/IRIDIUM/NEW YORK

Assis face à la table de mixage, Witold S., au téléphone.

FERNAND (OFF FILM/OFF PLAY) :

C'est sûr? *really sure?* Non mais c'est pas possible, merde!

WITOLD S. (IN FILM/OFF PLAY) :

Impossible, c'est pas français! *(rire forcé)* Now, listen to  
me. Very soon, it'll be your turn, if you don't keep your eyes  
shut Monsieur Basse-Normandie. Game is over. No more  
complains about the Circus or you'll be the next one, you  
know what I mean... *black list*. On joue pas au héros  
avec moi, zéro héros *(riant de plus belle)* zero hero... zéro  
z'héros...



**SÉQUENCE 72**

EXTÉRIEUR/PETIT JOUR/TAXI/ CAMPAGNE/ BOUCHE-DU-RHONE

Le taxi décélère brusquement au milieu de nulle part. Un bruit suspect dans la mécanique. Il se gare sur le bas-côté. Son chauffeur descend de voiture sans couper le contact et ouvre le capot avant.

Il va pisser sur le bord de la route.

Non loin de là, un panneau indiquant : MARSEILLE, 35 KM.

Un appel radio (GPS) retentit dans la voiture, réveillant les trois passagers à l'arrière, en l'absence du chauffeur.

MESSAGE G.P.S. (IN FILM/IN PLAY) :

*(intonations robotiques)**The direction you have dialed is no longer available...**Dead or alive, we can't assure you no more assistance...*

Lentement, encore groggy, Nina, Gertrude et Blaise sortent de leur coma voyageur. Par la fenêtre de la voiture, ils aperçoivent des champs cultivés. Ils s'interrogent du regard, hébétés.

**SÉQUENCE 73**

INTÉRIEUR/RÉGIE-SON/IRIDIUM/NEW YORK

Casque sur les oreilles, Witold S. s'enregistre au micro et fait varier les accents métalliques de sa voix.

WITOLD S. (*alias* G.P.S.) (IN FILM/OFF PLAY) :

*...no more assistance. Maybe you are in the wrong city or in the wrong story of a wrong movie... maybe it's the wrong car with some wrong dreams or maybe you are the right persons lost in the wrong bodies.*

Un pistolet dans sa main gantée de noir, David S. Ware s'approche à pas de loup de Witold S., pointant son arme sur lui.

**SÉQUENCE 74**

EXTÉRIEUR/FIN DE JOURNÉE/CAMPEMENT/COTENTIN

Oswald et Gina démontent tristement leur tipi et se préparent à lever le camp. Oswald boîte toujours et a une petite canne étrange qu'il s'est fabriqué pour se déplacer.

Fernand est sur une échelle en train de démonter le téléphone qu'ils avaient installé sur le poteau télégraphique.

**SÉQUENCE 75**

INTÉRIEUR/RÉGIE-SON/IRIDIUM/NEW YORK

Witold S. est allongé par terre, non loin d'un fauteuil renversé.

Sa tête gît dans une flaque de sang,

MESSAGE G.P.S. (IN FILM/IN PLAY) :

*(en boucle, robotique)**The direction you have dialed is no longer available...**Please, try again...*

Du chapeau noir, tombé à ses côtés, sort timidement une petite souris blanche.

**SÉQUENCE 76**

EXTÉRIEUR/PETIT JOUR/TAXI/ CAMPAGNE/ BOUCHE-DU-RHONE

Au milieu du champ [de maïs ou de tournesol] qui borde la route où le taxi est tombé en panne, Gertrude, Nina et Blaise, font chacun pipi dans leur coin.

De temps à autre, leur tête dépasse des cultures.

Début d'une partie de cache-cache improvisée.



**SÉQUENCE 77**

EXTÉRIEUR/JOUR/DÉCAPOTABLE/ NEW JERSEY

David S. Ware roulant à vive allure dans sa décapotable sur une quatre voie en pleine campagne américaine.

**SÉQUENCE 78**

EXTÉRIEUR/PETIT JOUR/TAXI/ CAMPAGNE/ BOUCHE-DU-RHONE

Dans son taxi en panne, capot ouvert, le chauffeur s'est assoupi sur son volant.

**SÉQUENCE 79**

EXTÉRIEUR/PETIT JOUR/TAXI/DOWN UNDER BROOKLYN BRIDGE

La Mustang pile et se range juste devant le taxi en panne.

David S. Ware sort de sa voiture, une valise à la main.

Il s'approche du taxi-driver et le réveille.

DAVID (IN FILM/OFF PLAY) :

*Where are they? The two girls and the funny guy.  
You know?*

Le chauffeur lui fait comprendre qu'il est muet.

Un bruit sourd provenant de l'arrière du véhicule attire son attention. Il ouvre le coffre. Il y a un corps recroquevillé dedans. C'est Blaise qui se redresse progressivement.

David s'approche et lui tend une valise .

DAVID (IN FILM/OFF PLAY) :

*M Skyscraper gave me that suitcase for you just before he died. I have to go now. I was suppose to get rid of you, but I've changed my mind, j'ai tué la peau de l'ours... Ask Fernand for your money, he said moitié-moitié.*

BLAISE (IN FILM/OFF PLAY) :

*You know Fernand?*

DAVID (IN FILM/OFF PLAY) :

*Fifty, Fifty.*

David remonte dans sa Mustang et fait vrombir son moteur.

Nina et Gertrude accourent. David leur lance un petit signe de la main avant de démarrer en trombe.

Les trois "frenchies" ouvrent la valise. Elle est remplie de liasses de dollars, mais dont les billets sont coupés en deux.

**SÉQUENCE 80**

EXTÉRIEUR/JOUR/PETITE PLACE/SOULLAC

Sur une place du village, Fernand s'est installé avec sa trompette et un tourne-disque. Il joue *Sweet Lorraine* devant quelques badauds. Il fait la manche.

David et ses trois musiciens arrivent à sa hauteur. David dépose une valise à côté du chapeau du trompettiste.

**SÉQUENCE 81**

EXTÉRIEUR/SOIR/GRANDE PLACE/SOULLAC

Fernand marche dans les rues de Souillac. Il déboule sur une place où a lieu un concert. Il s'approche et découvre David en train de jouer avec son quartet de jazz.

**SÉQUENCE 82**

INTÉRIEUR/NUIT/AVION/AIR

Gertrude, Nina et Blaise dorment profondément.

**SÉQUENCE 83**

EXTÉRIEUR/JOUR/AÉROPORT/ORLY

Blaise, Nina et Gertrude sortent de l'aéroport. Embusqué derrière un encart de pub, Fernand les interpelle, de dos.

FERNAND (IN FILM/OFF PLAY) :

Et attention Mesdames et messieurs! Maintenant fermez les yeux. Big big surprise!

Il entraîne ses trois complices, yeux toujours clos, sur le parking.

FERNAND (IN FILM/OFF PLAY) :

Ok! *Signore signorini... now open your eyes* et comptez jusqu'à... moi !

Face à eux, un camion futuriste, rouge et vert comme l'ex-caravane du Kong Circus.

**SÉQUENCE 84**

INTÉRIEUR/JOUR/CAMION CARAVANE/AUTOROUTE

Blaise est au volant du Camping-car géant. Nina, Gertrude et Fernand somnolent à ses côtés, sur la banquette.

**SÉQUENCE 85**

EXTÉRIEUR/JOUR/QUELQUE PART ENTRE CHERBOURG ET MARSEILLE

Blaise, Nina, Gertrude et Fernand, attablés au milieu de nulle part, recollent avec du scotch des moitiés de billet de 20 dollars.

Blaise danse avec de nombreux objets... Fernand joue de la trompette sur son monocycle... Gertrude et Nina préparent un numéro d'hypnose avec des masques d'animaux...

ITous quatre chantonnent devant quelques enfants qui tapent sur divers instruments de percussions :

GERTRUDE, BLAISE, NINA &amp; FERNAND

*(texte provisoire) :*

Comme c'est parti / On s'en est sorti.

Pourquoi Paris / Et pourquoi pas.

On n'est pas d'ici / Mais on aime ça.

Comme c'est parti / on s'demande plus pourquoi.

On est de partout / on est comme des fous

Tire à face ou pile / jusqu'à la grand-ville

Plus de taffe / peau de girafe

Plus de soucis / bonjour la vie

Le compte à zéro / mais aujourd'hui bingo

Quand la chance est là

Adios America

Bongiorno la vita

Ç'est jamais minus

Zéro Kong Circus

Toi plus toi plus toi plus moi

Alors qui vivra verra...

*Version provisoire  
(avant tournage)  
du 10 juillet 2003*